

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues

FILIERE : Langue et culture Amazighes

SPECIALITE : Linguistique et didactique

Titre

**L'enseignement des langues dans les primaires de Kabylie
et l'attitude des parents d'élèves à son égard: Le cas de la
région de Bouzeguene et Mekla.**

Présenté par :

Mlle. SAADA Dihia

Mlle. ALI CHERIF Kenza

Encadré par :

M. AKLI Kamal

Jury de soutenance :

Mr. ALIK Kouceila, MCA, DLCA, Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, Président

Mr. AKLI Kamal, MCA, DLCA, Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, Encadreur

Mr.HADAD Samir, MCB, DLCA, Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, Examineur

Promotion: 2021

Remerciements

On tient à remercier Monsieur Kamal AKLI d'avoir accepté de diriger ce mémoire ainsi que pour les conseils, les orientations qu'il nous a donnés, son aide, ses conseils et pour toutes les corrections et les commentaires dont il nous a fait part pendant la rédaction de ce mémoire.

On voudra remercier tous ceux qui nous ont aidés de loin ou de près particulièrement notre chère copine Lydia ALILI, et tous ceux qui nous ont encouragé à poursuivre tout en nous indiquant d'autres pistes de réflexions assurément pertinentes.

Tous ceux qui nous font l'honneur d'évaluer et de juger ce travail, trouvent également ici l'expression de nos sincères remerciements et de notre profonde gratitude.

Nous remercions également tous les enseignants de département de langue et culture amazighes.

Nous remercions d'avance, les membres de jury pour l'intention qu'ils vont porter à l'évaluation de notre travail.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce présent mémoire.

KENZA et DIHIA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

Particulièrement a mon grand père « Lamri ».

Ma grande mère « Nouara »

A mes chers parents.

Mes frères et sœurs : Yanis, Nabila, Chafika, Nouara, Cylia.

Mes neveux et nièces : Yasmine, Nadine, Nada, Amayas, Iyad,

Meriem.

Ma meilleure amie : Lydia.

Tous mes amis : Fatma, Touta, Houda, Alicia, Kader, Djalila.

Adel, Hakim.

Ma binôme : Dihia

KENZA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

Particulièrement à mes chers parents

*Mon défunt cher grand-père « Mhenna » : « vava nini » qui m'a
appris tellement de choses.*

Ma défunte chère grand-mère : Titti azizen

Ma chère grand-mère : Yemma nini

*Mes frères et sœurs : Hacem, Younes, Mhenna, Sébastien, Aksil,
Rayan, Loca, Masten, Sonia, Ferroudja, Kamilia, Lydia,
Titem, Evelyne, Jessica, Lina, Céline, Agnes, L'éa*

*Mes oncles et leurs familles : Slimane, Nacer, Amirouche, Karim,
Mustapha*

Toute la famille SAADA

Ma tante et son mari

*Mes cousins « Harma et Zekhmi » : Omar et Mhenna et leurs
familles*

*Tous mes amis de près et de loin : Idir, Nouara, Cyliia et Célia,
Nabila, Sonia, Nawal, Lydia, Melissa, Kenza, Katia, Céline,
Lynda, Kamelia...*

Ma binôme : Kenza

DJHJA

Sommaire

SOMMAIRE

Sommaire	5
Abréviation	6
Introduction générale	8
Chapitre I : Cadre conceptuel et délimitation du sujet	16
Chapitre II : Analyse des données	38
Conclusion générale	64
Bibliographie	67
Annexes	71
Agzul s tmaziyt	72
Amawal tamaziyt-tafransist	75
Corpus	77
Table des matières	109

Abréviation

A : AMICHI

A-K : ALI CHERIF Kenza

AZ-K : AZOUAOU Katia

B : BELLABES

CH : CHEBBAH

F-S : FITAS Souhila

K : KACI

M : MEZZIL

O : OUERDANE Lydia

O-K-Ch : OULD KACI Chabha

S-D : SAADA Dihia

S-N : SADAT Nassima

S-N : SAIL Nabila

S-A-F : SI AHMED Foudhil

N.B. : Notez Bien

Introduction générale

Introduction

La sociolinguistique étudie la relation entre les phénomènes sociaux et les phénomènes linguistiques, pour une meilleure appréhension de l'acte langagier. Il est vrai que pour étudier un phénomène linguistique, il faut le mettre dans son contexte social, son analyse et son explication seraient boiteuses, par exemple : la situation professionnelle, le sexe, l'âge, l'apparence ethnique, le niveau d'étude,.... La sociolinguistique comme étant une discipline récente implique dans son champ d'application plusieurs filières : la sociologie, la psychologie sociale, les sciences politiques ainsi que l'anthropologie.

La sociologie selon J.A. FISHMAN « *est une science qui a pour objet l'étude des caractéristiques des variétés, leurs fonctions et leurs locuteurs respectifs, ces trois facteurs agissent l'un sur l'autre, se changent et se modifient mutuellement au sein d'une communauté linguistique* ». ¹

L'enseignement de tamazight a passé par plusieurs étapes depuis son introduction dans le système éducatif en 1995. Son introduction dans le système éducatif est un grand acquis pour la cause identitaire en Algérie et même pour toute l'Afrique du nord. Son enseignement est confronté à de multiples problèmes de différents ordres, que ça soit d'ordre politique et administratif, ou des problèmes d'ordres didactiques et pédagogiques. Malgré toutes ces lacunes, la langue amazigh essaie de construire et de trouver sa place dans le milieu éducatif Algérien, en 2007 par exemple, le conseil du gouvernement de l'Algérie a approuvé la création de l'académie de la langue amazighe et du conseil supérieur de la langue amazigh. Ces deux institutions ont pour mission de promouvoir l'utilisation et l'enseignement de cette langue dans les écoles.

La langue amazighe en Algérie est reconnu comme langue officielle auprès de l'arabe en 2016, aujourd'hui, elle est présente dans les écoles primaires, CEM et

¹ FISHMAN J.A., *La sociolinguistique*, Ed. Nathan, Labor, Bruxelles, 1971, P. 20.

lycées de 37 wilaya, le ministère de l'éducation national donne le chiffre de 600.000 apprenants de tamazight pour l'année 2017, la revendication amazigh est très répondu. Tamazight est enseignée dans la plupart des écoles de Tizi-Ouzou, Bejaïa, des communes de l'est de Bouira et dans certaines communes à Boumerdès, limitrophe de la wilaya de Tizi-Ouzou et à Batna.

1-Présentation du sujet

En Kabylie, la classe intellectuelle, en l'occurrence les enseignants, la plupart d'entre eux, sont bilingues ou trilingues, ils utilisent l'arabe et le français dans la communication et les échanges interindividuels, ces deux langues sont utilisées à côté de la langue maternelle "Tamazight".

Dans le présent travail, nous allons analyser la position des enseignants et les parents d'élèves à propos d'usage de la langue maternelle dans les primaires.

2-Choix du sujet

Nous avons choisi de présenter une étude sur l'usage du parler Kabyle. A travers cette étude concrète, et à la fin de ce travail nous allons répondre aux questions quotidiennes que posent la majorité d'entre nous, ceci en abordant les points importants ; tel que les attitudes des parents d'élèves et des enseignants vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle, cela nous permettra de dégager non seulement la situation dans laquelle se déroule l'apprentissage et l'enseignement de la langue, mais aussi toucher aux lacunes rencontrés par les différentes catégories lors de l'enseignement et l'apprentissage de la langue maternelle.

3-Problématique

Chaque peuple se distingue de l'autre de plusieurs facteurs culturels, linguistique, système économique...

Et si on aborde le plan linguistique, et l'enseignement de la langue maternelle, le cas de la langue amazighe en Algérie sachant que la majorité la parle, mais c'est pas tout le monde qui savent écrire ce qu'ils parlaient, donc la question qui se pose ; Quelle est l'attitude des parents et des enseignants vis-à-vis de l'enseignement et

l'apprentissage de leur langue maternelle ? L'enseignement de la langue maternelle se fait-il comme il se doit au moment où il se doit ?

4- Les hypothèses

- La langue maternelle est facile à apprendre.
- Les parents sont pour l'apprentissage de la langue maternelle.
- L'enseignement de la langue maternelle ne se fait pas au moment où il se doit.
- La majorité des enseignants et des parents d'élèves souhaitent enseigner et apprendre la langue maternelle.

5-Terrain de recherche

Pour ce faire ; nous avons élaboré un questionnaire que nous nous sommes entretenu avec des enseignants du primaire et des parents d'élèves de MEKLA « école primaire HADDOUCHI MOHAMED » et BOUZEGUENE « école primaire BOUDA MOUHEND SAID » . Ce moyen d'interrogation ou le guide d'entretien porte dans l'ensemble des questions concernant le choix des langues dans leurs usages linguistiques ; notamment celles qu'ils utilisent avec leurs enfants ou élèves.

6- Présentation du terrain

a- MEKLA

La Daïra de Mekla est une Daïra d'Algérie en Afrique du Nord, située dans la région de Kabylie et fait partie de la wilaya de Tizi-Ouzou. Mekla est située à proximité de Laânassar, et au nord de Mesloub, à l'ouest de Djemâa Saharidj, et au nord-est de Taourirt. Il compte 45 818 habitants sur une superficie de 129 km². La densité de population du Daïra de Mekla est donc de 354,5 habitants par km², à 542 mètres d'altitude, Mekla, Aït Khelili et Souamaâ sont les plus grandes villes de la Daïra de Mekla parmi les 3 villes qui le composent. Le climat méditerranéen avec été chaud est le climat principal de la Daïra de Mekla.

b-BOUZEGUENE

La Daïra de Bouzeguene est une circonscription administrative algérienne située dans l'est de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans la région de grande Kabylie en Algérie, sur la frontière avec Bejaia. Son chef-lieu est situé sur la commune éponyme

de Bouzeguene. Elle se situe à 27 km à l'est d'Azazga et à 38 km au nord d'Akbou. Sa population est de 24 311 habitants sur une superficie de 66,90 km², et à 600-800 mètres d'altitude. Le climat de Bouzeguene est un climat méditerranéen avec été chaud.

7-Méthode et technique de recherche

Nous avons opté comme meilleure technique de recherche pour le questionnaire qui est le plus convenable pour traiter et enquêter sur un sujet donné, c'est la manière la plus estimée comme contemporaine pour collecter la réalité de certaines données par l'intermédiaire d'un informateur. Notre questionnaire a été élaboré en français, il comprend dix questions. Notre corpus est dû être transcrit en trois langues ; la première est le français en caractère (Times New Roman), la deuxième est le kabyle transcrite en caractère (amazighe Unicode) en gras pour différencier entre le français et le kabyle du moment que les deux on les écrit en caractère latin, la troisième langue c'est l'arabe transcrite en caractère arabe.

8-Définition du questionnaire

Le questionnaire est défini comme : « *Instrument de collecte des données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique (...) son objectif est de confronter la pertinence des questions avec des données empiriques* ». ²

Il confirme aussi : « *La validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de la recherche* ». ³

Comme l'explique le livre des méthodes des sciences sociales : « *Le questionnaire est une technique d'élaboration et de collecte de données chiffrées. Il prend la forme d'une série de questions rédigées et préétablies, et posées de façon standardisée à un échantillon d'individus, de façon à établir des liaisons statistiques destinées à*

²BOUKOUS A. « Le questionnaire », In : CALVET L-J et DUMONT P. *L'enquête sociolinguistique*, Ed. L'HARMATTAN, Paris, 1999, P.15.

³ BOUKOUS A. *ibid*, P.15

expliquer leurs pratiques, conduites ou opinions à partir de leur position dans l'espace social ». ⁴

Il y a trois types de questions :

1. Ouvertes⁵
2. Fermées⁶
3. Semi-fermées⁷

9-Problèmes rencontrés

Sur le terrain de recherche, nous avons trouvés quelques empêchements qui se sont répercutés négativement sur notre enquête, parmi eux nous distinguons :

- Le manque d'informateurs.
- Difficulté de déplacement auprès de quelques parents d'élèves.
- Les difficultés de s'entretenir et d'interviewer avec quelques informateurs pour l'enregistrer ou entamer une petite discussion avec eux.
- Difficultés linguistiques des informateurs y compris l'alternance linguistique.

10-L'organisation du travail

Notre travail est reparti en deux chapitres :

Le premier chapitre : cadre théorique et délimitation du sujet ; ce chapitre est consacré aux définitions des concepts clés.

Le deuxième chapitre : c'est la partie analytique des informations recueillies dans le questionnaire ; ce chapitre est consacré à l'analyse des données récoltées.

⁴ SAVARESE Eric, *Méthodes des sciences sociales*, Éd. Ellipses, 2006, P.35.

⁵ **Les questions à forme ouvertes** : Elles ne contiennent pas des réponses anticipées, l'enquête peut répondre sans confusion ou complexité (compenser, argumenter, donner d'illustration, mettre à l'évidence des choses et d'autres...).

⁶ **Les questions à forme fermées** : Elles visent à avoir des réponses précipitées, devinées de la part de l'enquête, soit une réponse négative ou positive, précisées par oui ou non.

⁷ **Les questions à forme semi-fermées** : contiennent des questions à choix multiples, l'enquête peut choisir parmi les réponses qui lui sont proposées les plus appropriées.

11-L'échantillon

L'échantillon de cette étude est constitué de six enseignants et six parents d'élèves dont trois de chaque région ; MEKLA et BOUZEGUENE. Le choix de cette population a été faite d'une façon hasardeuse, c'est un échantillon aléatoire.

12-Informations personnelles et professionnelles des informateurs :

N°	Informateur	Sexe	Age	Région	Niveau d'étude	Profession
1	AMICHI	F	54	Mekla (djemâa saharidj)		Enseignante au primaire
2	SI AHMED Foudil	M	52	Mekla (Ait zellal)	1 ^{ère} année universitaire	Enseignant au primaire haddouchi
3	OULD KACI chabha	F	39	Mekla (Michelet)		Enseignante de tamazight au primaire Haddouchi Lwennas
4	FITAS Souhila	F	42	Mekla (ait zellal)	Juriste	Agent d'administration au lycée Smaïli Ali
5	MEZZIL	F	45	Mekla	Superviseur d'éducation	Technicienne supérieure en informatique
6	CHEBBAH	F	48	Mekla (djemâa saharidj)	3 A.S.	Cadre de pré-emploi au primaire
7	AZOUAOU Katia	F	32	Bouzeguene	Ingénieure en génie	Femme au foyer

Introduction générale

					mécanique	
8	KACI	M	39	Bouzeguene		Enseignant de tamazight au primaire
9	SADAT NASSIMA	M	39	Bouzeguene		Enseignante de tamazight au primaire
10	OUERDANE Lydia	F	32	Bouzeguene	Ingénieur en génie mécanique	Femme au foyer
11	BELLABES	F	45	Bouzeguene (ville)	DEA en informatique	Assistante d'ingénieur en informatique
12	SAIL Nabila	F	39	Bouzeguene		Agent de bureau dans un C.E.M

Chapitre I

Cadre conceptuel et délimitation du sujet

INTRODUCTION

Ce chapitre est consacré à la description et la présentation des différents concepts de base de la sociolinguistique y compris l'enseignement et ses méthodes, aménagement linguistique, attitude et représentation sociolinguistiques. Cela nous permettra la bonne maîtrise de l'analyse qui va suivre dans les prochains chapitres.

I. Définitions des concepts

I.1. Cadre conceptuel et délimitation du sujet

Nous avons à définir les concepts clés dans le présent chapitre et cerner le cadre théorique de notre travail.

I.1.1. Enseignement

Il est frappant de constater que les recherches sur l'activité d'enseignement font souvent l'économie d'une définition précise de cette notion. La raison est peut être que cette dernière plutôt vague, et difficile à définir.

D'abord, le mot enseignement est dérivé du verbe « *Enseigner* » qui vient de « *ensigare* » qui veut dire « *indiquer* » ou transmettre les connaissances. Ce concept est défini dans le dictionnaire de la didactique comme « *L'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève* ». ¹ Donc c'est un acte de transmission qui peut emprunter un nombre de moyens didactiques afin de mener un bon apprentissage.

Selon la définition du dictionnaire LAROUSSE, l'enseignement désigne : « *L'action, la manière d'enseigner, de transmettre des connaissances ; chacune des branches de l'organisation scolaire et universitaire : Enseignement primaire, secondaire, supérieur. Ce qui est enseigné, leçon donnée par les faits, par l'expérience* ». ²

L'enseignement est une activité à long terme qui se déroule dans une institution spécifique, confiée à des personnes compétentes. Son but est de permettre aux enseignés d'acquérir le savoir-faire et le savoir-organiser.

Selon LE PETIT ROBERT : « *Enseigner ; c'est transmettre à un élève de façon à ce qu'il comprenne et assimile certaines connaissances* ». ³

Nous nous intéresserons tout d'abord au sens que donne CUP (2003) au concept « enseignement », à partir du 18^{ème} siècle. Nous verrons, par conséquent, la manière dont

¹ CUQ, ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue Etrangère et seconde, asdifle, CLE internationale*, 2003, P.83.

² Collectif, *Dictionnaire Larousse-Bordas*, Mai 1999, P.548.

³ Le Petit Robert de la langue française, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006.

l'enseignant d'une langue procède pour faire acquérir le contenu de ses enseignements à des apprenants, pour leur faciliter l'acquisition de la langue maternelle, étrangère ou seconde qu'il enseigne.

Jean-Paul NARCY-COMBES : « *L'enseignement vu comme la mise en place de pratiques apprenantes raisonnées* ». ⁴Ce qui suppose que l'enseignant doit être quelqu'un grâce à qui l'élève et les étudiants peuvent apprendre, maîtriser et s'approprier les concepts, objets de leur apprentissage. « *Enseigner, c'est organiser des situations d'apprentissage* ». ⁵

On peut également dire qu'aujourd'hui l'enseignement ne peut plus être conçu seulement comme une transmission de savoir, mais il consiste aussi à présenter un certain nombre de situations à l'apprenant dans le but de provoquer chez lui un apprentissage visé. Cela dépendra essentiellement de la conception que l'enseignant se fait du style d'apprentissage de l'enfant. De plus, l'enseignant mettra en œuvre le modèle qui lui semble le plus approprié.

L'activité d'enseignement peut aussi être abordée sous un prisme cognitiviste et piagétien. L'enseignement consiste plutôt à guider l'acte d'apprentissage qui revêt le plus d'importance. La conception constructiviste considère que l'apprentissage est le fruit d'une activité cognitive de l'enfant qui le conduit à remettre en cause ses représentations lorsqu'il s'aperçoit qu'elles sont non conformes à la réalité. Donc, guider l'apprentissage consiste à donner à chaque fois l'antithèse, en d'autres termes, une contradiction qui sera à l'origine d'un dépassement et d'un réaménagement des connaissances.

I.1.2. Apprentissage

Le mot apprentissage vient du latin « *apprendere* » qui veut dire saisir. Selon LE PETIT LAROUSSE : « *C'est d'acquérir la connaissance, l'information, l'habitude, apprendre un métier* ». ⁶

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde « *L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage des langues étrangères par exemple, peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue*

⁴ NARCY-COMBES J.P., *Analyse de didactique des langues et TIC*, Paris : ophrys, 2005, P.17.

⁵ RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain, *pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation et psychologie cognitive*, 1997, P.128.

⁶ Le dictionnaire LE PETIT LAROUSSE, 2008, P.57.

étrangère ». ⁷ L'apprentissage est la mise en œuvre de la décision prise par quelqu'un 'un apprenant', de s'approprier une connaissance en faisant tout ce qu'il juge nécessaire pour y arriver.

L'apprentissage correspond à un processus d'acquisition de connaissances, d'aptitudes, d'habiletés et de capacités. Il correspond aussi à un réglage et à une rectification du comportement de l'apprenant et ce, en se pliant aux dictats, aux exigences et aux contraintes d'une nouvelle situation d'apprentissage.

La notion d'apprentissage prend deux sens distincts dans la langue courante et dans le jargon des psychologues. Dans le langage quotidien, elle renvoie à la notion de formation ou de métier manuel. Par contre, elle est appréhendée différemment par les psychologues qui la conçoivent comme une fonction de la vie animale, c'est-à-dire que n'importe quel animal est en mesure d'apprendre. Or, le cerveau de l'animal n'est pas conçu pour acquérir des connaissances.

Le besoin de théorisation du processus complexe qu'est l'apprentissage a donné lieu à plusieurs conceptions ; notamment celle des behavioristes qui prônent l'idée selon laquelle : apprendre, c'est modifier son comportement. Il s'agit dans cette perspective de mesurer le comportement initial par le biais d'un test initial et, par la suite, de mesurer le comportement terminal à travers un test final, afin de distinguer les différences qui existent entre ces deux comportements.

On distingue une autre conception différente de celle qui la précède, celle des cognitivistes : apprendre, c'est modifier durablement ses représentations et ses schémas d'action. Donc pour les cognitivistes, il est question de l'intégration des données nouvelles à la structure cognitive de l'apprenant et ainsi ses représentations.

Dans le domaine des neurosciences, le concept « apprentissage » définit les processus d'acquisition de connaissances, de mécanismes et d'automatismes psychiques. Dans le domaine de la psychologie du développement, il concerne les divers aspects de la pensée, de l'acquisition du contrôle de la motricité : motricité tonico-posturale, maîtrise de la préhension, de la marche, de la course, du langage parlé et écrit. A l'école, les apprentissages portent, au premier chef, sur la langue écrite et les mathématiques, pour s'étendre ensuite à toutes les disciplines.

⁷ CUQ, ROBERT Jean P., Op.cit, P.22.

I.1.3. Notion enseignement / apprentissage

Le mot enseignement est défini comme une action, une manière d'enseigner, et ce terme désigne aussi « l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite ». Par contre, le mot apprentissage, désigne l'acquisition d'une formation professionnelle. Il peut être défini comme une modification du comportement après un enseignement.

Dans le cadre de ce travail, la notion enseignement/apprentissage peut se définir comme la transmission des connaissances, pour une aide à la compréhension, à l'assimilation et à la transmission des outils permettant l'apprentissage. Il se confond avec l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif. L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci (les apprenants). Avant d'être dispensés, ces connaissances doivent être structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, l'enseignant nécessite des connaissances en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et des techniques mises en œuvre dans la conception d'une leçon donnée, alors ces derniers aidera à mieux cerner ce que nous entendons par conception d'une leçon dont le but est de réaliser à la fin de ce travail une leçon selon l'approche : objectif, problématique, activité, évaluation (OPAE).

L'enseignement/apprentissage est la manière que cerne un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci, ces connaissances avant de les disperser, elles doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mis en œuvre dans le concept pédagogique et didactique. Le choix de définir un couple enseignement/apprentissage, relève du fait que, ces deux notions sont étroitement liées. Il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage, de même, il n'y a pas d'apprentissage sans enseignement.

Dans ce genre de cas de figure « enseignement /apprentissage », nous sommes en présence d'une situation de communication particulière qui s'articule autour de trois pôles : à savoir un formateur qui a pour tâche d'instruire, des élèves qui n'éprouvent pas toujours un désir d'apprendre et un contenu à enseigner. A travers cette situation, le formateur ou l'enseignant vise à provoquer un apprentissage donné chez l'apprenant.

I.1.4. Apports théoriques de la notion enseignement /apprentissage

I.1.4.1. Le Behaviorisme

Développé par Skinner⁸ pour le Behaviorisme, l'apprentissage y est considéré comme une adaptation individuelle de ses comportements à des stimuli provenant de l'environnement. En d'autres mots, l'individu doit apprendre à adapter ses comportements et ses modes de pensée à son environnement qui change.

Cette adaptation est une forme d'apprentissage. En termes d'enseignement, pour que les étudiants développent leurs capacités d'adaptation on recourt le plus souvent à une planification de l'enseignement en objectif précis qui se succèdent, à une répétition et au renforcement des comportements non conformes et un découpage précis du contenu enseigné avec des exercices répétitifs. Nous pouvons rappeler des exemples de ce type d'enseignement pour s'entraîner à la prononciation d'une langue étrangère, pour manipuler correctement du matériel technique de laboratoire, pour apprendre à respecter des règles de sécurité sur un chantier, pour maîtriser l'application d'une formule mathématique à certains types de problèmes.

I.1.4.2. Le Cognitivisme

Le cognitivisme⁹ s'est intéressé au fonctionnement du cerveau humain pour expliquer l'apprentissage, en particulier les facultés de mémorisation, d'organisation et de mobilisation d'informations et de modifications des structures mentales. En considérant ainsi l'apprentissage, le rôle de l'enseignant est de mettre en œuvre des stratégies pour aider les étudiants à sélectionner l'information et l'organiser dans leur mémoire pour ensuite la restituer sous différentes formes.

La pratique du feed-back est aussi importante dans la mesure où elle permet de corriger en continu les informations non comprises ou mal mémorisées. Une technique d'enseignement très efficace issu du cognitivisme consiste à introduire un sujet au moyen de questions ou de courtes activités de réflexions qui vont susciter l'intérêt des étudiants en stimulant leurs structures de connaissances préalables et les aider à mémoriser les nouvelles informations.

⁸ <https://www.wikiterritorial.cnfpt.fr>.

⁹ *ibid*

I.1.4.3. Le Constructivisme

Le constructivisme est un concept développé par Piaget¹⁰. Pour lui, l'apprentissage consiste à entrer dans un processus actif de construction (plutôt que d'acquisition et connaissances en interagissant avec son environnement, en donnant du sens à ses expériences et en développant ses représentations. De ce fait, l'action de l'enseignant, dans ce cadre, est d'apporter un soutien à cette construction en proposant des activités de réflexions à propos des représentations préalables des étudiants, des tâches à réaliser en autonomie, recherche d'informations, projets personnels, etc.) des visites de terrain, etc.

I.1.4.4. Le Socioconstructivisme

Le socioconstructivisme, courant développé par VYGOTSKI¹¹ à partir des années 1980, propose de considérer l'apprentissage comme une participation active à des activités en situation réelle, et en interagissant avec d'autres. L'action de l'enseignant vise alors à créer des situations d'apprentissage qui invite les étudiants à agir, coopérer, créer, recueillir, se questionner en vue de développer des compétences professionnelles, ceci peut se réaliser par exemple, dans des travaux de groupe, des stages de terrain, des rencontres avec des experts, des discussions de groupe, un enseignement réciproque (entre étudiants), des collaborations à distance en recourant à l'usage de technologies, des simulations, etc.

Ces différentes approches de l'apprentissage amènent à s'interroger sur nos propres conceptions sur l'enseignement. Enseigner, est-ce pour nous plutôt « transmettre des informations proposer et encadrer des activités d'apprentissage », « amener les étudiant(e)s à construire leurs connaissances « développer l'autonomie et la collaboration chez les étudiants » ?

I.1.5. Les différentes Méthodes D'enseignement

I.1.5.1. Définition de la méthode

Le didactique CHRISTIAN PUREN définit la notion « méthode » c'est un : « *un ensemble de procédés vise à susciter et maintenir chez les apprenants un comportement ou une activité d'apprentissage déterminés, de sorte que l'on peut toujours la paraphraser par la formule tout ce que peut faire un enseignant ...* »¹²

¹⁰ <http://edutechwiki.unige.ch>

¹¹ <https://www.bienenseigner.com>

¹² PUREN Christian, *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes*, Didier, 1994, P. 135.

CHRISIAN PUREN¹³ détermine trois sens de la méthode :

- La méthode est un moyen d'enseignement. Dans ce cas, CHRISTIEN PUREN fait référence au cours.
- La méthode c'est l'ensemble de procédés et de techniques de classe visant à favoriser une orientation particulière pour obtenir les bases de la langue. Par exemple la méthode directe vise à enseigner la langue étrangère sans faire recours à l'intermédiaire de la langue maternelle.
- La méthode c'est l'ensemble cohérent de procédés, technique et méthodes qui s'est révélé capable sur une certaine période historique et chez des concepteurs différents, de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieures et équivalent entre eux quant aux pratiques d'enseignements apprentissages induites.

Dans ce sens PUREN¹⁴ fait référence à la méthodologie ; qui est une science qui a pour objet d'étude les méthodes d'enseignement. C'est une formation historiquement différente les unes des autres. Toute méthodologie est à la fois un projet, un outil et une pratique, avant tout, elle s'intéresse à la logique opératoire qui annonce la construction de l'objet.

I.1.5.2. Les méthodes d'enseignement

I.1.5.2.1. La méthodologie traditionnelle

Cette méthodologie est appelée aussi méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction. La méthode traditionnelle se pratique dans le système scolaire depuis plus de trois siècles, elle était employée pour l'enseignement du latin et du grec. L'essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère où l'apprenant applique les règles de grammaire qui lui a été enseignées de manière explicite en sa langue maternelle.

En ajoutant le rôle de la traduction qui était important dans ce dispositif d'enseignement, dont les pratiques consistaient à découper en partie un texte de la langue étrangère et le traduire mot par mot à la langue maternelle, selon CORNAIRE Claudette : « Lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde par le biais de la traduction ». ¹⁵

¹³ PUREN Christian, *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*, Nathan, CLE Internationale, Paris, 1988.

¹⁴ PUREN Christian, *Ibid*,

¹⁵ CORNAIRE Claudette, « Le point sur la lecture en didactique ». In *Centre éducatif et culturel*, 1991, P. 41.

I.1.5.2.2. La méthode directe

Selon CHRISTIAN PUREN, cette méthodologie est considérée comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues étrangères. Elle consiste à :

- Enseigner l'oral sans passer par l'écrit, proposer de faire des exposées et des résumés.
- Eviter de passer par la traduction et se donner pour objectif le perfectionnement de la langue sans recours à la langue maternelle.
- Les étudiants apprennent le vocabulaire à l'aide des supports non verbaux (image, mimiques...).
- Cette méthode part du concret à l'abstrait, du simple au complexe et du particulier au général.
- L'apprenant est emmené à penser dans la langue étrangère, il doit participer de façon active où l'enseignant dirige les activités et laisse une certaine initiative à l'apprenant.

I.1.5.2.3. La méthode active

Cette méthodologie possède plusieurs titres dont on peut citer quelques-uns : méthodologie mixte, méthodologie de combinaison. Cette méthodologie répondait aux problèmes liés à l'adaptation de la méthodologie directe dans l'enseignement de la langue française.

Elle se caractérise par :

- La motivation est un élément important.
- Le rôle actif de l'apprenant.
- Elle permet d'appliquer, d'analyser et d'évaluer.
- Elle permet des apprentissages plus significatifs et plus en profondeur.

Cette approche est mieux adaptée au développement de savoir-faire et de savoir-être, elle maintient la motivation et l'intérêt pour la matière. Cette méthode est active parce que l'élève est acteur de la situation d'apprentissage et auteur de son propre cours.

I.1.5.2.4. La méthode audio orale

Appelée aussi la méthode de l'armée basée sur deux théories :

a)- Linguistique : s'appuyait sur les travaux d'analyse distributionnelle.

b)- Psychologie : le béhaviourisme selon lequel le langage n'était qu'un type de comportement humain dans cette méthode, l'apprentissage d'une langue consiste en l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercice. Elle a également profité des nouvelles technologies de l'époque telles les enregistrements, supports

audiovisuelles dont l'objectif de faire répéter les structures linguistiques de façon systématique.

I.1.5.2.5. La méthode structure globale audiovisuelle

Cette méthode est centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. La langue est vue avant tout comme moyen d'expression et de communication orale. Il était difficile de l'appliquer car elle exigeait des ateliers de nombre réduit, elle exigeait un matériel et une formation des enseignants.

- Orale : c'est le cours vivant. Le professeur pose les questions et confronte les réponses des élèves puis conclut avec leur apport.
- Ecrite : ce sont les activités. Le professeur peut proposer un texte, une méthode ou des données et poser des questions aux élèves à partir de ces éléments. Un temps de travail individuel est laissé à l'élève, puis le professeur corrige l'activité avec la classe.

I.1.5.2.6. L'approche communicative

Cette méthode conçoit la langue comme un moyen de communication et un outil dans les infractions sociales. Elle sert à développer une compétence linguistique, communicative, savoir adapter son langage à son destinataire. Son objectif est l'acquisition d'une compétence de communication, comme l'explique MOREAU : « *Les approches communicatives ou l'approche communicative marquant une tentative de rupture par rapport à une linguistique qui se préoccupe uniquement du système abstrait de la langue. En effet, s'inspirant énormément de la sociolinguistique, qui, elle ne dissocie pas le langage de ses pratiques sociales, les approches communicatives visent, du moins en théorie, à développer les aptitudes de communications fonctionnelles d'apprenant à la recherche d'un outil d'intégration sociale et professionnelle* ». ¹⁶

La langue est un instrument de communication où cette compétence de communication est une conjonction de plusieurs composantes : composante linguistique, composante sociolinguistique et la composante pragmatique. L'approche communicative consiste à l'utilisation de la langue, à la pratique de la langue dans divers contextes d'apprentissage.

¹⁶ MOREAU Marie-Louise, *Sociolinguistique : Concepts de base*, Belgique, 1997, P. 47

Les chercheurs insistent sur l'objectif communicationnel : « *On considère que le savoir-faire communicationnel repose sur la capacité de produire des actes de parole et sur la maîtrise des notions grammaticales qui y sont associées* ». ¹⁷

L'objectif de l'enseignant est de préparer ses apprenants pour des actes de communications où ces derniers ne sont plus des observateurs extérieurs mais des participants à des situations de communications, alors c'est une approche qui met en avant la langue orale, parce que acquérir des savoir-faire où la langue est vue avant tout comme un instrument d'interaction sociale d'où apparaît l'analyse des besoins de l'apprenant avant même d'élaborer un cours de langue pour assurer une communication efficace, « *des situations de simulation qui autorisent la création de jeux de rôle. Ces jeux de rôle permettent à l'apprenant de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité, le code oral de la langue cible, exercices qui font écho ; à l'écrit, à des activités similaires qui lui permettent de s'en approprier parallèlement le code écrit* ». ¹⁸

I.1.5.2.7. L'approche par les compétences

Cette méthode d'enseignement permet à l'apprenant de développer son autonomie et de construire son savoir c'est un apprentissage en interactivité, elle permet de développer un ensemble de compétences chez l'élève. Dans cette approche l'apprenant est un acteur de son apprentissage et l'enseignant est accompagnateur. Selon TARDIF Jacques : « *Avant de transmettre de nouvelles connaissances à ses élèves, l'enseignant doit donc d'abord s'assurer que ces derniers maîtrisent bien les connaissances préalables indispensables. Si les élèves possèdent déjà ces connaissances, il doit faire en sorte qu'elles soient utilisables pour le travail à faire (rappel des connaissances) ; si les élèves ne possèdent pas ces connaissances, il lui revient de les leur transmettre avant même d'aborder les nouvelles connaissances. C'est ce qui explique entre autres, l'importance que l'enseignant doit accorder aux représentations spontanées des élèves* ». ¹⁹

Après avoir constaté que ce qui est appris en classe n'a pas d'importance et n'est pas pratique dans la vie courante, donc on est passé d'un programme par objectif à un programme par compétence, « *les compétences acquises en classe, doivent permettre de servir à la réflexion et à l'action par rapport à la réalité quotidienne de la vie* ». ²⁰ Ces lacunes

¹⁷ MOREAU Marie-Louise, Ibid, P. 48.

¹⁸ ROBERT Jean-pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.F.*, Ophrys, 2002, P. 121.

¹⁹ TARDIF Jacques, « Pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive ». In *le cognitivisme : théorie et pratique*, vol 6, N°1, Les éditions logiques, Montréal, 1992, P. 125.

²⁰ TARDIF Jacques, *Le transfert des apprentissages*, les éditions logiques, Montréal, 1999, P. 120.

rencontrés ont poussé les chercheurs dans le domaine de la pédagogie et la didactique à la création d'une nouvelle méthode qui est « approche par compétence » qui est comme objectif, et comme le confirme ROEGIERS X. : « *On cherche aujourd'hui à développer les compétences de l'élève, pour qu'il puisse agir de manière efficace dans ces études, dans son milieu et plus tard, dans sa vie professionnelle* »²¹, c'est faire établir le lien entre les connaissances acquises en classe et les différentes situations que l'apprenant va rencontrer dans sa vie professionnelle.

D'après Bellil²² ; qui est inspecteur de la langue Amazigh qui consiste à :

- Analyser avec rigueur les situations de travail dans lesquelles se trouvent déjà où se trouverait prochainement les participants.
- Déterminer les compétences requises pour accomplir adéquatement les tâches et assumer les responsabilités qui en découlent.
- Traduire ces compétences en objectif et en activité d'apprentissage.

L'approche par compétence « *propose une nouvelle démarche qui faciliterait les apprentissages, l'enseignant favorisait la réflexion des apprenants. La mise en œuvre de cette méthode d'enseignement exige une bonne formation des formateurs et des moyens qui faciliteraient son exploitation* ». ²³ Ainsi elle donne sens au savoir de l'élève où acquérir un savoir-faire et l'élève réagit immédiatement « *l'approche par les compétences, dérivé constructivisme, privilégiant une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ces actions et réactions face à des situations problèmes* ». ²⁴

Selon ALTET²⁵ ; définit six styles pédagogiques différents à l'issue d'observations de professeur en situation, ces six styles didactiques sont regroupés dans le tableau suivant :

Style	Fonction didactique	Situation d'apprentissage	Outil d'apprentissage
Expositif	Information organisation gestion	Impositive collective	Discours verbal inducteur

²¹ ROEGIERS Xavier, *L'approche par compétence dans l'école algérienne*, UNESCO, ONPS, 2006, P. 18.

²² BELLIL Yahia, « Enseignement de tamazight en Algérie : état des lieux ». In *De la pédagogie de projet et de la langue amazigh en Kabylie*, AITOUALI Nasseridine, L'odyssée, Tizi-Ouzou, 2013.

²³ SABRI Malika, « L'enseignement de Tamazight dans des différents paliers : peut-on parler d'évolution ? ». In *Iles d'Imesli*, N°6, 2015, P.P. 191-198.

²⁴ BEN BOUZID Boubekeur, *La réforme de l'éducation en Algérie*, enjeux et réalisations, Casbah édition, 2009, P. 45.

²⁵ ALTET Marguerite, *Les dossiers des sciences de l'éducation*, Nantes, 2003, P. 39.

Interrogatif	Interrogation évaluation	Interactive collective	Jeu de questions fermées, dirigées
Incitatif	Simulation	Interactive collective	Questions ouvertes, apports élèves
Animation	Guidance	Interactive groupale	Travail de groupe
Guide	Guidance régulation	Individualiste	Relation d'aide fiche ordinateur
Mixte-Flexible	Toutes fonctions selon la modalité	Variée différenciées	Multiplés, selon situation

Tableau représentatif

I.1.6. Aménagement linguistique

L'aménagement linguistique peut se définir, dans un premier temps, comme un ensemble d'efforts délibérés visant à la modification des langues en ce qui concerne leur statut ou leur corpus. Au nombre de ces efforts, elle comprend ceux de la réflexion théorique, les enquêtes préalables à toute intervention concrète sur le terrain, ainsi que les travaux d'évaluation en cours d'intervention ou après.

Le terme « langage planning » apparaît dans un texte fondateur d'EINAR HAUGEN en 1959²⁶. A la fin des années 1960 la notion langage planning est reprise pour régler des problèmes sociolinguistiques (RUBIN, DAS GUPTA, JERNUDD, FICHMAN) avec lesquelles apparaît la notion « politique linguistique ».

La notion de « langage planning » en Amérique du nord principalement au Québec traduit par « planification linguistique », qui est remplacé en 1970 par « l'aménagement linguistique » sous l'influence de JEAN CLAUDE CORBEIL. Dans l'expérience catalaniste ils ont fait recours au terme « normalisation ». Et pour certains auteurs « politique linguistique » est le synonyme de « l'aménagement linguistique ».

Reste le débat sur l'appellation de la mise en œuvre d'une « politique linguistique », « planification », « aménagement », « normalisation » qui est en fait l'équivalent français de l'expression « langage planning ».

L'aménagement linguistique est défini par JEAN MAURIS LOUIS « *activité scientifique, intégrant souvent des acquis pluridisciplinaires compte tenu de la complexité*

²⁶ MAURIS.J, *Politique et aménagement linguistiques*, collection L'ordre des mots, LE ROBERT, Paris, 1987,P.7.

*réalité abordées, l'aménagement linguistique s'applique à décrire, étudier, évaluer des situations, à propos des solutions linguistiques de toute nature ».*²⁷

Les décisions prises en matière d'aménagement linguistique ont pour objectif de régler les problèmes créés par la présence de plus d'une variété linguistique de la même langue sur le même territoire. Le cas de la langue berbère qui s'ouvre à la modernisation qui est la diffusion à l'échelle mondiale des comportements et connaissance, dans ce nouveau coran d'autonomie, de conscience, la langue est le symbole d'existence d'un peuple, de son identité, de nationalité, d'un patrimoine, de ses triomphes, et de sa grandeur, un moyen d'expression et de communication qui doit être planifié pour les préserver.

L'aménagement se fera sur le plan de statut et de corpus, ici s'en spécialise dans l'aménagement de corpus de la langue berbère plus précisément son écriture, puisqu'elle se compose de plusieurs variétés qui doivent avoir une description précise de ses variations pour tenter de forger une forme moyenne pan berbère.

On prend l'aménagement telle qu'il est définit par EINAR HAUGEN²⁸, se basant sur un texte de URIEL WEINRICH, c'est « *l'élaboration d'une orthographe normative, d'une grammaire et d'un dictionnaire pour guider l'usage écrit et oral dans une communauté linguistique non homogène* ».

I.1.6.1. Le schéma de planification linguistique²⁹

Action sur la langue	Action sur les langues
Orthographe	Choix de la langue nationale
Lexique	Organisation de plurilinguisme
Forme dialectale	Répartition fonctionnelle

I.1.7. Attitudes linguistiques

I.1.7.1. Définition

*« L'attitude est une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif explicative du comportement social »*³⁰

²⁷ M.L.MOREAU, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997, P.38.

²⁸ HAUGEN E, cité par MAURIS J., In. *Politique et aménagement linguistiques*, Collection, L'ordre des mots, Le Robert, Paris, 1987, P. 8.

²⁹ B.CHRISTIAN, *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Nathan, Paris, 1996, P. 38.

³⁰ Dictionnaire de sociologie, 1999, p.13

Le concept « attitude », étymologiquement veut dire qu'une personne est dans une certaine position, il renvoie au domaine gestuel. Au sens figuré, il signifie la conduite que l'on peut manifester dans certaines circonstances ; « la manière d'être dans une situation »³¹.

Thomas empruntera le terme « attitude » pour signifier l'état d'esprit d'un individu envers une valeur.

Le chercheur LAFONTAINE³², (1986) le confirme ainsi : « *L'attitude est à la fois l'expression et l'identité sociale* ».

Selon Dominique Lafontaine, dans son acceptation la plus large : « *le terme d' attitude linguistique est employé parallèlement, et son véritable nuance de sens à représentation, norme subjective, évolution, subjective, jugement, opinion pour désigner tout phénomène à caractère "épi linguistique" qui a trait au rapport à la langue sociolinguistique, les auteurs emploient le terme, souvent associé à d'autre pour englober un ensemble de question traité avec arsenal méthodologique varie (question directe ou indirecte)* ». ³³ Dans la description sociolinguistique d'un pays, d'un territoire, d'une communauté linguistique, les attitudes linguistiques jouent une fonction débroussaillage, elles permettent de saisir d'une façon structurée et économique les attitudes stéréotypes qui peuvent exister dans une langue donnée.

Le chercheur JEAN MAISONNEUVE³⁴ : « *L'attitude consiste en une position plus au moins cristallisés d'un agent individuel ou collectif envers un objet, personne, groupe, situation, valeur ; elle s'exprime plus au moins ouvertement a travers divers symptômes ou indicateurs (paroles, tons, gestes, actes, choix ou leur absence)* ».

I.1.7.2. Le développement du concept d'attitude

L'attitude linguistique a été d'abord traitée et développée par la psychologie sociale durant les années soixante, ainsi le terme fut employé pour présenter tout phénomène à caractère épi linguistique portant le rapport du locuteur à la langue. Il désigne l'orientation de la pensée, l'état d'esprit devant certaines valeurs, on a des habitudes individuelles et d'autres sociales, mais ce qui caractérise les unes des autres, c'est qu'il s'agit d'un ensemble de réactions personnelles à un objet déterminé.

³¹ Encyclopedie universal, France, 1988, p.1098.

³² COMITI J-M, *Les Corses face à leur langue de la naissance de l'idiome à la reconnaissance de la langue*. Ed. STAMPATU DI MARZU, 1992, p.113.

³³ MOREAU M.L, *Op.cit*, P.P.56,57.

³⁴ COMITI J-M, *Op.cit*, 1992, p.107.

« Les attitudes sont toutes bipolaires, ils ont toujours une certaine intensité qui peut aller de la haine à l'amour, de l'indifférence à la passion ». ³⁵

Elle exerce une fonction à la fois cognitive, énergétique et régulatrice sur les conduites qu'elle sous-tend. Appliquées au domaine de la linguistique, les attitudes renvoient à des prises de position individuelles ou collectives, par rapport à l'objet « langue » et à la variation qui la (les) caractérise(nt). ³⁶

Les attitudes linguistiques sont le reflet de nombreux facteurs : linguistique, sociolinguistique, et psychologique qui s'impliquent souvent dans leur construction au sein d'un groupe linguistique, ethnique, notamment par le biais de l'école, les médias, la langue d'instruction, le culte ainsi que la position et le statut de l'individu dans la hiérarchie sociale.

Le terme d'attitude linguistique désigne les normes subjectives, évaluation, jugement, opinion, ou les phénomènes à caractère épi linguistique qui ont un rapport avec la langue. ³⁷
Pour Louis Jean CALVET : « Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent et évaluent leurs productions linguistiques et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard ». ³⁸

D'une manière générale, les attitudes linguistiques sont : « des prises de position par rapport à l'objet langue ». ³⁹

I.1.8.Représentations linguistiques

I.1.8.1. Définition

Selon Nicole GUEUNIER : « L'usage en sociolinguistique du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines géographie, histoire, psychologie, sociale, qui le tiennent elles-mêmes du vocabulaire de la philosophie là il désigne une forme courante (et non savante) de connaissance, socialement partagé, qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels (D. jade-let, 1993). Ainsi, la représentation de

³⁵ NORBERT, *Dictionnaire de psychologie*, Ed. Larousse, Paris, 1980, P.31.

³⁶ COMITI J-M, *Op.cit*, 1992, P. 105.

³⁷ MOREAU.M.L. *Op.cit*, 1997, P.P.56-58

³⁸ Louis Jean CALVET, *La sociolinguistiques*, Ed, PUF collection que sais-je ? Paris, 1996, p.46.

³⁹ COMITTI Jean Marie, *Op.cit*, 1992, p.108.

*la mort dans les sociétés occidentales a-t-elle tendance à occulter la réalité de celle-ci (abrègement de deuil, éloignement des cimetières...), alors la société malgache par exemple, la place au centre de la vie sociale ».*⁴⁰

Selon De Saussure les représentations linguistiques sont : « *L'apparition de l'image, verbale, mentale chez le locuteur* ». ⁴¹

Les représentations linguistiques en science sociale signifient : « *le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe d'individus reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* ». ⁴²

L'individu subit de façon inconsciente la représentation dominante dans sa société.

I.1.8.2. La confusion entre attitude et représentation

Si représentations et attitudes linguistiques ont en commun le trait épi linguistique qui différencie des pratiques linguistiques et des analyses métalinguistiques, elles se distinguent théoriquement par le caractère moins actif moins orienté vers un comportement, plus discursif et plus figuratif des représentations et méthodologiquement par des techniques d'enquêtes différentes. ⁴³

L'étude des représentations se fait généralement par des techniques spécifiques du locuteur masqué par exemple, mais on peut les analyser en utilisant des questionnaires grâce à des questions, comportant des opinions, jugements, appréciation des échelles d'attitudes, etc...

I.1.9. La langue maternelle

I.1.9.1. Définition

La notion de langue maternelle est généralement définie comme étant langue qui n'est pas étrangère, néanmoins dans la plupart des pays, les institutions éducatives imposent comme langue d'enseignement, une langue différente de celle dans laquelle les locuteurs sont en contact dans la vie familiale et quotidienne. Cependant, elle est considérée comme langue maternelle puisqu'elle est dotée d'un statut de langue nationale par rapport à la langue étrangère.

⁴⁰ MOREAU M.L, Op.cit, P.P.246-247.

⁴¹ DE SAUSSURE F., cité par DUBOIS, J et ALL, *Dictionnaire de linguistique des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 2004, P.41.

⁴² Collectif, *Dictionnaire de sociologie*, Ed. Larousse, Paris, 1971, P.24

⁴³ GUEUNIER. N., « Représentation linguistique », In MOREAU M.L. Op.cit, 1997, p.246.

« Il faut entendre par la langue maternelle, une langue qui a été acquise par immersion et non en suivant un enseignement délibéré (que ce soit la langue de la mère ou de la nourrice peu importe ». ⁴⁴

Définie par le dictionnaire de la didactique des langues, la langue maternelle : « est ainsi nommée parce qu'elle est apprise comme premier instrument de communication, dès le plus jeune âge et employée dans le pays d'origine du sujet parlant ». ⁴⁵

La langue maternelle, dite aussi langue native, est la première langue que la personne a parlé le plus souvent à la maison, avec la famille, avant l'âge de la scolarisation. Par ailleurs, la langue maternelle est également le premier moyen d'expression et de communication.

L'ambiguïté de la définition de cette notion « langue maternelle » a conduit les didacticiens et linguistes à se pencher sur les critères qui leurs permettent d'attribuer à une langue le qualificatif de maternelle, ces critères sont :

- Langue de la mère, acquise par l'intermédiaire de la mère (parlée par la mère) ; c'est la langue parlée et avec laquelle communique l'enfant son environnement familial.
- La première acquise, c'est la première langue que l'enfant acquit dès sa naissance, c'est une autre définition marque à la langue sa primauté, cela veut dire que c'est la langue acquise au moment le plus favorable ; le plus proche de la naissance, parfois appelée langue native.
- Langue la mieux connue, celle qu'on maîtrise le plus ; la langue maternelle pour qu'elle soit distinguée des autres langues, ne doit pas être forcément la première acquise, néanmoins elle doit être la mieux connue dont le locuteur devait avoir un certain niveau de compétence.
- La langue acquise naturellement, langue acquise par l'enfant sans aucun intermédiaire ; ce critère définit souvent la langue maternelle par rapport à son mode d'acquisition qui n'est le résultat d'aucune formation préalable ou intervention pédagogique, plutôt c'est le résultat du contact avec l'entourage familial.

Cette langue native est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux. Il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle et spontanée par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique, et sans réflexion linguistique, comme le signale VYGOTSKI : « ... l'enfant ne commence jamais à assimiler sa langue maternelle par l'étude de l'alphabet, la lecture et l'écriture, la construction consciente

⁴⁴ C.A.T. THEIREY, « Le bilinguisme vraie acquisition d'une double compétence ».In., *étude de linguistique appliquée* n°24 Décembre, 1976-Didier, P.54.

⁴⁵ *Dictionnaire de didactique des langues*, 1988.

*intentionnelle d'une phrase, la définition et la signification d'un mot, l'étude de la grammaire... ».*⁴⁶

La langue maternelle est liée à la vie affective de l'individu et son développement. VYGOTSKI écrit : *« l'enjeu de son acquisition est vital pour l'enfant qui grandit, se construit physiquement et se construit une identité en même temps qu'il entre dans la parole et acquiert la maîtrise du langage dans ses relations sociales au contact des autres ».*⁴⁷

Donc la langue maternelle est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle dès l'enfance, et c'est ce qui influence sur l'individu notamment tout au long de son quotidien ; que ça soit lors de la communication de son entourage, dans son lieu de travail, dans son lieu d'apprentissage, ...etc, elle est : *« la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage ».*⁴⁸

Selon Jean-Pierre : *« Il s'agit d'une dénommer ainsi la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de la communication, le caractère spontané, naturel de son usage, l'aisance de son maniement, apparait à la fois comme des traits définitoires de la langue maternelle ».*⁴⁹

Dans le cadre pédagogique, l'enseignement de la langue maternelle, en tant que norme qui inclut principalement l'enseignement de ses aspects grammaticaux et lexicaux, à l'oral et à l'écrit, facilite les échanges entre l'enseignant et les élèves, comme elle facilite l'apprentissage pour les apprenants. La langue maternelle est légitime, elle représente un facteur de motivation chez l'élève parce qu'elle constitue un instrument de communication pour l'école.

I.1.9.2. L'acquisition de la langue maternelle

Selon François : *« L'acquisition du langage est très individualisée dans sa complexité, son approche exige un degré de finesse que seule une étude dialectale intensive permet d'obtenir dans un premier lieu à travers les cheminements d'un sujet, on peut tenter de dégager les lignes forcées de l'acquisition et par comparaison avec d'autres cheminements*

⁴⁶ VYGOTSKI Lev, *Pensée et langage*, La dispute, Paris, 1997, P. 374.

⁴⁷ VYGOTSKI Lev, *Ibid*, P. 376.

⁴⁸ MOUNIN George, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1974, P. 276.

⁴⁹ CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 2003, P. 151.

les traits généraux de cette acquisition mais comparer les dialectes nous paraît relever d'une étape nécessairement ultérieure ». ⁵⁰

Ce critère définit souvent la langue maternelle par rapport à son mode d'acquisition qui n'est le résultat d'aucune formation préalable ou intervention pédagogique, plutôt c'est le résultat du contact avec l'entourage familial. « *De tout automatisme que l'homme puisse acquérir durant sa vie, l'apprentissage de la parole est le plus difficile, bien que nous réussissons à y parvenir dans les toutes premières années de notre existence, il nous faut plus de quinze ans avant que notre langue n'atteigne à ce qu'on pourrait appeler, son état adulte* ». ⁵¹

I.1.9.3. L'enseignement de la langue maternelle

Contrairement aux autres enseignement/ apprentissage des langues, l'enfant scolarisé dans sa langue maternelle arrive à l'école avec des compétences de base importante (phonologie, syntaxe, morphologie, lexique,...), il arrive aussi à analyser inconsciemment les éléments constitutifs de la langue, sans doute l'enfant ne fait que compléter ses acquisitions au cours des années de l'école, son apprentissage ne vise qu'à développer les compétences linguistiques et pour avoir accès à la maîtrise de la langue officielle.

I.1.9.4. La différence entre l'acquisition d'une langue et l'apprentissage d'une langue

Selon KRASHEN⁵² il y a une différence entre ces deux concepts « acquisition » et « apprentissage » : « *l'acquisition serait un processus d'appropriation naturel, implicite, inconscient, qui impliquerait une focalisation sur le sens* », cela veut dire que l'acquisition d'une langue se fait d'une manière naturelle dès l'enfance dans le milieu familial ou social.

Or que l'apprentissage d'une langue est une langue apprise dans le milieu scolaire qui se fait essentiellement par une prise en charge ; « *l'apprentissage serait à l'inverse, artificiel, explicite, conscient et qui impliquerait une focalisation sur la forme* ».

KRASHEN confirme que l'apprentissage ne joue qu'un rôle relativement marginal par rapport à l'acquisition, et ce qui est appris ne peut pas être considéré comme acquis, et ne peut pas conduire à une maîtrise naturelle d'une langue.

⁵⁰ D.FRANCOIS, « Du pré-signé ». In *La syntaxe de l'enfant avant cinq ans*, coll. Langue et langage, Larousse, Paris, 1977, P. 53.

⁵¹ W.F.MACKEY, *Principe de didactique analytique*, Librairie Marcel, Didier, 1972, P. 146.

⁵² KRASHEN Stephen D., « l'approche naturel », New York, 1983, cité par BESSE Henri, *Grammaire et didactique des langues*, LAL, 1991, P.P. 73-74.

I.1.9.5. Objectifs de l'enseignement de la langue

Selon GILLES G. l'objectif de l'enseignement de la langue est : « *l'alphabétisation de la population et la transmission des valeurs, de l'héritage culturelle des connaissances, il vise également à préparer les individus à assumer le fonctionnement efficace des communications institutionnalisées à l'intérieur de la communauté nationale et à l'extérieur* ». ⁵³

« *Les objectifs à atteindre en langue maternelle diffèrent de ceux de la langue secondaire, en langue maternelle les objectifs sont à la fois culturels et linguistiques. L'enseignement de la langue maternelle vise l'alphabétisation de la population et la transmission des valeurs. De l'héritage culturel et des connaissances* ». ⁵⁴

EL HOSSAIEN F. explique l'objectif de la langue amazigh en tant que langue maternelle ainsi : « *de faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue amazighe, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit* ». ⁵⁵

I.1.9.6. Le rôle de la langue maternelle

« *Le langage constitue un objet et un objectif d'apprentissage et en plus il constitue un moyen privilégié de cet apprentissage, l'interaction verbale est le facteur le plus important pour le développement de la pensée vu que les enfants apprennent en exploitant le monde en situation de communication* ». ⁵⁶

I.1.10. Le statut de la langue amazighe dans le milieu éducatif algérien

Le statut attribué à la langue amazighe, s'est modifié depuis le huit Avril 2002. Cette langue est passée d'un statut juridiquement et explicitement indéfini à un statut défini de « langue nationale » que lui a attribué de la constitution nationale.

Cela n'a pas résolu les difficultés engendrées par l'absence d'une institution étatique qui s'occupera de son aménagement et de son développement.

Ce statut est un sujet ambiguë dans la société algérienne, vu la situation sociolinguistique complexe de ce pays et en vue de la fragilité de cet enseignement « *faut reconnaître que l'enseignement de la langue amazighe, contrairement aux autres langues ;*

⁵³ GILLES Gagné « Norme et enseignement de la langue maternelle ». In *La norme linguistique*, Edith BEDARET et Jacques MAURIS, Le Robert, Paris, 1983, P. 486.

⁵⁴ A.NABTI et N.TIGZIRI, *L'enseignement de la langue amazigh, Bilan et perspectives*, Alger, 2000, P.P.19-20.

⁵⁵ EL HOSSAIEN Farhad, « Le cadre de la didactique de l'amazigh en question ». In *iles d'imesli*, N°9, 2011, P. 144.

⁵⁶ G.GAGNE, Op.cit, P. 486.

*est une entreprise à la fois délicate et complexe parce que elle reste une langue non normalisée et sans statut, à cause de la fragilité du caractère facultatif de cet enseignement et la précarité du statut de cette langue en tant que discipline à enseigner ».*⁵⁷

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons abordé quelques points essentiels sur lesquels nous allons travailler y compris les définitions des concepts clés, la maîtrise de ces concepts va nous permettre non seulement à rédiger notre questionnaire pour la collecte des informations, mais aussi travailler dans le cadre scientifique.

A partir de ces définitions élargies, nous allons passer dans le chapitre qui suit à l'analyse des données récoltées pour pouvoir répondre à la problématique et aux hypothèses.

⁵⁷ TIGZIRI Noura, « Les langues dans les constitutions algériennes ». In *Cahiers de L'ILSL*, N°17, 2004, P. 295.

CHAPITRE II

Analyse des données

CHAPITRE II : Analyse des données**Introduction**

Ce chapitre est consacré à l'analyse des données récoltées, nous avons opté pour un questionnaire oral pour la collecte d'informations, nous avons travaillé sur deux régions : Mekla et Bouzguene.

Pour répondre convenablement à notre problématique, ainsi exploiter nos acquis théoriques, nous avons mené une enquête auprès des enseignants au niveau des primaires et des parents d'élèves des deux régions choisies. Notre questionnaire est composé de 10 questions, nous avons posé trois types de questions (fermées, semi-fermées, ouvertes), où l'informateur est libre de son opinion.

Ces questions visent la catégorie d'apprenant arabophone, francophone, amazighophone. Nous avons dégagé les différents avis des enseignants et des parents d'élèves vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle.

II.1- L'enquête

Selon R.GALISSON l'enquête est une « *investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé* ». ¹

Après avoir présenté le cadre théorique, nous allons entamer l'analyse des questionnaires distribuées aux enseignants.

II.2- Les attitudes à l'égard de la langue maternelle

Informateurs et les régions		Les attitude à l'égard de la langue maternelle			
		Positives		Négatives	
MEKLA	Enseignants	3	50%	0	0%
	Parents	3	50%	0	0%
BOUZEGUENE	Enseignants	3	50%	0	0%
	Parents	3	50%	0	0%

¹ GALISSON R., COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*. Ed. Hachette, France, 1976, P.188.

Tableau n° 1 : L'attitude positive et négative à l'égard de la langue maternelle

Tous les enquêteurs que nous avons rencontrés ; les enseignants et les parents d'élèves des deux régions Mekla et Bouzeguene sont pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue maternelle, dont la majorité évoquent la généralisation à travers tout le territoire du pays, la rendre obligatoire pour la préserver et l'enrichir, comme Mme SAIL N. le déclare : « *Bien sûr je suis pour, parce que c'est ma langue maternelle c'est obligé ad n̄yer la langue nney, tagi d taqbaylit nney ilaq ad tt-n̄yer wa ad tt-yren warraw nney* ».

La majorité des informateurs, confirment que la langue tamazight est une langue maternelle symbolique et identitaire, la langue tamazight aperçue comme langue de revendication, de l'identité et de la culture berbère et que c'est le reflet de leur culture., nous citons par ce point des exemples des informateurs :

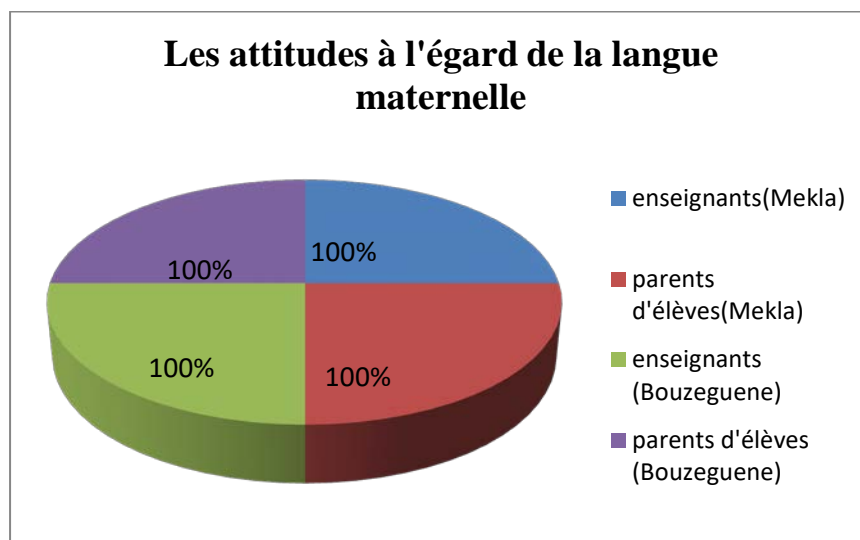
*Mme Ouerdane de son statut femme au foyer déclare : « *non seulement c'est ma langue maternelle, mais aussi son apprentissage va permettre au future génération d'avancer de mieux connaitre les origines de notre langue, et pourquoi pas parler de plusieurs langues Amaziy pas des dialectes* ».

*Mme. Azouaou K. enseignante d'arabe au primaire rajoute : « *Bien sûr je suis pour l'enseignement de ma langue maternelle, elle représente mon identité, d nettat i d amezruy inu d tudert inu, ylin ātas n yidammen fell-as iwakken tewwed assa tesāa amkan-is deg ūyerbaz azayri* ».

*Mme Fitas S. renforce aussi le point de vue positif vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle en déclarant : « *c'est une langue maternelle, d tutlayt nney d tagi i d-nufa imawlan nney heddren yi-s safi d tagi i d la langue nney d tagi ara nehder* ».

Mme Mezzil parent de son côté affirme qu'elle est pour car c'est sa langue maternelle,

*Mr. Kaci enseignant de la langue amazigh au primaire déclare : « *Maaaaaaaa lliy ih n̄ey mgal, zemrey ad d-fkey tudert-iw fell-as,.. mačči kan byiy n̄ey tudert-iw ad tt-fkey fell-as, d tutlayt n tyemmat yakan nesa-tt deg yidammen nney, nessed̄-itt-id yer tyemmatin nney, bien-sûr ilaq ad tt-nelmed ad tt-nesselmed wa ad tt-lemden di tmetti* ».



Graph n° 1 : Attitude à l'égard de la langue maternelle

Tous les enquêteurs que nous avons rencontrés, les parents d'élèves et les enseignants des deux régions sont pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue maternelle. La réponse était par "oui" positive par tous les enquêteurs, cela représente 100% de leurs volontés de faire enseigner et apprendre leur langue maternelle à leurs enfants et élèves.

II.3-L'apprentissage des enseignants et des parents d'élèves de leur langue maternelle

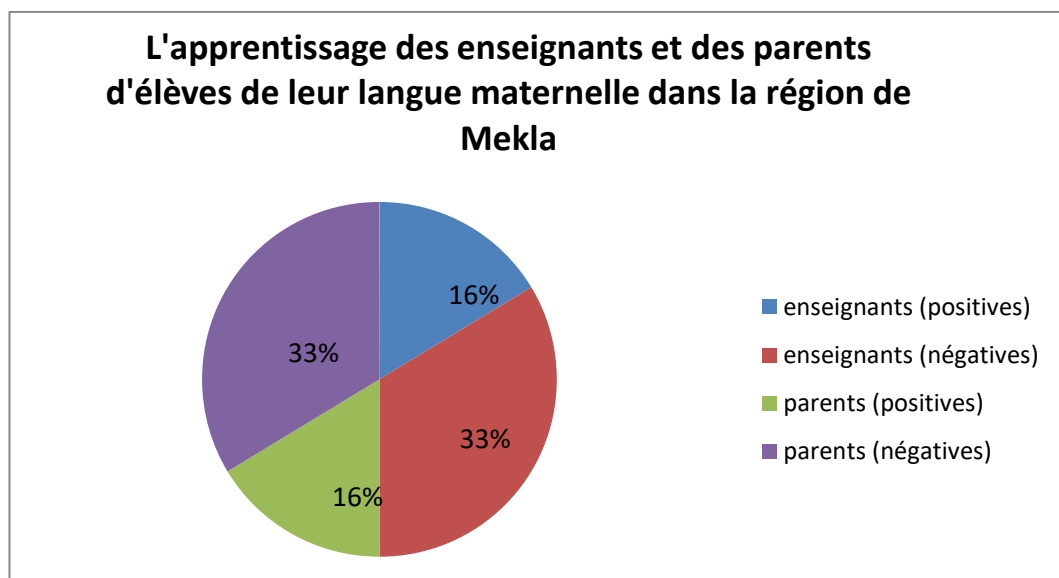
Informateur et les régions		L'apprentissage de la langue maternelle			
		Positives		Négatives	
Mekla	Enseignant	1	16%	2	33%
	Parent	1	16%	2	33%
Bouzeguene	Enseignant	2	33%	1	16%
	Parent	3	50%	0	0%

Tableau n° 2: L'apprentissage des enseignants et des parents d'élèves de leur langue maternelle

Les informateurs enseignants et parents d'élèves qui n'ont pas eu la chance d'étudier leur langue tel qu'ils ont déclarés, on cite parmi eux : Amichi, Si Ahmed F., Chebbah, Mezzil, Sadat N.

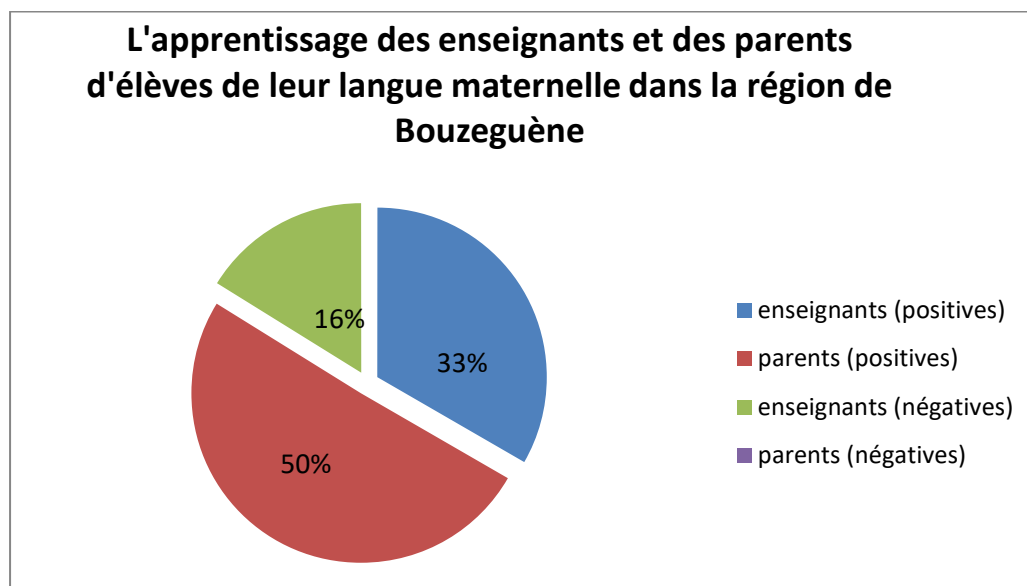
Parmi les informateurs qui ont déjà étudiés leur langue maternelle : Ouerdane L., Azouaou K., Sail N., Fitas S., Ould Kaci Ch., Kaci, Bellabes.

Cela nous montre que dans la région de Mekla 1/3 enseignants, ce qui représente 16% /6 informateurs par région qui ont déjà étudiés leur langue maternelle, et 2/3 enseignants qui n'ont pas eu la chance d'étudier la langue amazighe, ce qui représente 33% , et aussi 1/3 parents d'élèves qui l'ont déjà étudié ce qui représente 16%, et 2/3 parents ce qui représente 33% qui ne l'ont jamais étudié.



Graphique n° 2: L'apprentissage des enseignants et des parents d'élèves de leur langue maternelle dans la région de Mekla

Tandis que dans la région de BOUZEGUENE, le tableau nous montre que 2/3 enseignants ce qui représente 33% qui ont déjà étudié leur langue, et 1/3 enseignant ce qui représente 16% qui n'ont jamais étudiés la langue maternelle, et 3/3 Parents qui l'ont déjà étudiés ce qui représente un taux de 50% /6 informateurs de cette région.



Graphique n°3 : L'apprentissage des enseignants et des parents d'élèves de leur langue maternelle dans la région de Bouzeguene

N.B. : le taux de 0% représente l'attitude des parents d'élèves négatives.

II.4-Attitudes vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle

Informateurs et les régions		Attitudes vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle			
		Négatives		Positives	
Mekla	Enseignants	3	50%	0	0%
	Parents	3	50%	0	0%
Bouzeguene	Enseignants	3	50%	0	0%
	Parents	2	33%	1	16%

Tableau n°3 : Attitudes vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle

Les enseignants et les parents d'élèves des deux régions insistent que le début des cours de tamazight qui est la langue maternelle est une injustice de ne pas assister aux cours dès la première année primaire, et même à travers leurs réponses, ils jugent mal la position, voire l'attitude des responsables qui acceptent cela, et ils proposent que tamazight c'est une langue comme l'arabe et qu'elle doit avoir sa place dans le système éducatif algérien au même titre que l'arabe.

Presque la majorité des enseignants et des parents d'élèves trouvent que c'est difficile de commencer l'apprentissage à la 4^{ème} année primaire, normalement les

élèves l'étudient dès la première année parce que la langue amazighe c'est la base, mais un de ces informateurs trouve que l'apprentissage de la langue amazighe c'est facile vu que c'est leur langue maternelle; voici quelques situations qu'ils les soulignent :

I.4.2-Attitudes positives

*Mme Bellabes : « *Donc pour moi c'est peu à la 4^{ème} année, normalement la langue maternelle on peut l'apprendre à la 2^{ème} année, 3^{ème} année, 4^{ème} année, parce que c'est vraiment peu le temps i sean pour.. je pense que c'est facile puisque c'est la langue maternelle donc automatiquement les élèves peuvent y apprendre si facilement* ».

II.4.1- Attitudes négatives

*Mme Mezil : « *Je pense que c'est un peu difficile, normalement la langue maternelle doit se faire au début de cycle primaire, donc ad tt-id-yawi seg uxxam ad tt-id-yaf deg l'école, ur tettili ara la rupture nni, atan le français beddun-tt en 3^{ème} année ayjer tamaziyt en 4^{ème} année ! normalement juste ad d-kecmen ad tt-bdun akk yid-s ad asen-id-as plus facile parce que ad tt-id-awin seg uxxam ad tt-kemlen directement avec le début de leurs étude* ».

*Mme Chebbah : « *Justement tagi c'est une bêtise normalement l'apprentissage de la langue maternelle ilaq ad tt-bdun yef zik lhal, en 4^{ème} année l'élève yettas-as-id mlih mlih yuæer di لمفردات اشرح ama mi ara d-ixeddem الحروف ines jerbey axater seiy mmi yeqqar akken yusa-as-id un peu difficile, la 4^{ème} année bezzaf mlih mlih* ».

*Mme Azouaou K. : « *Donc nekkini ad am-id-fkey le point de vue ynu, nekkini ttwaliy belli ilaq anelmad ad yebdu akken i ybeddu taerabt, akken yeqqar taerabt ara yjer tutlayt n tmaziyt, ilaq ad tt-yebdu di 1^{er} année akken i tt-beddun akken, axater atan (euuh,rire), elle est reconnu am nettat am taerabt tesa amkan-is, donc ar yur-i akken ad tt-nnerni ad tesseu azal-is ad tesseu amkan ines ilaq ad tt-yaren inelmaden di 1^{er} cycle iwakken ad asen-id-ass teshel, tura ad am-id-rrey yef usteqsi yagi ma teshel ney tueer ; teshel win i tt-yeyaren yebya ad tt-iyer yeyar-itt s wul-is, tueer i win i tt.. axater llan imawlan ur as-fkin ara azal i tmaziyt-agi ttwalin kan d les notes, rnu diy uguren-nni i d-ttafen ur tt-yrin ara, ur yrin ara tutlayt-agi di le parcours nsen ur tt-*

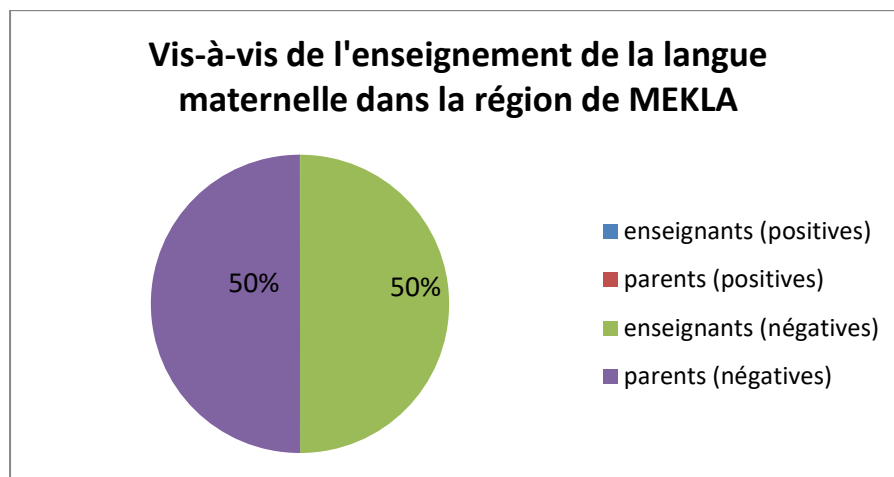
yrin ara donc ttafen-d uguren deg-s après ils la négligent après ttaken azal i tiyiḍ, après anelmad-nni yettaf-iten-id belli tettæer-asen, llan wiyiḍ nettaf-iten-id hemmlen-tt teshel-asen ».

**Mr. Kaci : « Acu ar am-id-iniy yuæer mlih mlih, teqqim-d yer uselmad, axaṭer tura yella iceqqiq ger mi ara d-iniḍ tutlayt n tyemmat, acu d tutlayt n tyemmat ; d tutlayt ara d-yettedḍ wegrud yer yemma-s, deg tmura i yrebḥen tutlayt tayemmat qqaren-tt mi ara d-yekcem kan wegrud ass amezwaru yer uyerbaz, akken ur yettili ara yiyisi, ur yettili ara le choque psychologique yer wegrud, nekni deg tmurt nney imagine tura ad iyer taerabt donc ad t-yeqqmen, ad d-yekcem d azemmur ad t-rren d aḥeccad netta c'est le contraire anemgal n wagi i yellan di tilawt, ilaq d aḥeccad i ttleqqimen, ad t-leqqmen s taerabt ad yettaru s taerabt ad yettmeslay s taerabt, ad iyer 3 snin dayen akkin seg wassen ad yuyal ad yelmed tarumit tafransist, le modèle wis sin d wamek ara d-yekcem 4^{ème} année d le 3^{ème} modèle i yellan d tutlayt-is n tyemmat, donc deg tmuyli n yimawlan di tmuyli n yigerdan d tutlayt taberranit, لغة اجنبية une langue étrangère, tezwar-itt tefransist, donc ayagi yella di tmetti même imawlan ttwalin-tt d taberranit, rnu yer wa-agi dayen mi ara d-iniḍ ihilen-agi ney les programmes agi i d-itteḍḍun deg udlis aṣerbiz "le livre scolaire" mačči d tutlayt n tyemmat mačč d tutlayt-agi i nhedder deg uxxam d tutlayt zzayet mlih mlih yef ugrud, ad tafed amawal i ssexdamen dixel d awalen i d-ttawin ; ad tafed wwint-id di tatergit deg tcawit umbæd ssufyen-d yiwet n tutlayt nezmer ad d-nini d tutlayt i s ara mmeslayen akk yimaziyen yi-s, netta c'est faux zzayet mlih yef ugrud, tutlayt n tyemmat ilaq ad tt-yefhem ilaq ad tt-awiy nek i yemma ad tt-tefhem, yuæer-as i wegrud teqqim-d yer uselmad ilaq ad ibedd yef yiman-is ilaq ad yili d amedya, ilaq ad yerrez aqerruy-is, ilaq ad asen-yerr ayen qqaren akken yesæa lmeena yesæa azal, il faut les motiver, ilaq ad ten-yessebyes, d wamek ara ten-id-yerr ad asen-yessefhem bien sûr d acu i d tutlayt n tyemmat ad fehmen belli tinna qqaren akken mačči d tutlayt taberranit d tutlayt i d-wwin yid-sen ha-t-a bien sûr ma tettabaæed kan ahil-agi i ay-id-ttaken idlisen-agi iyurbizen "les livres scolaires" ad d-afed iman-im deg la virgule, ad d-afed iman-im belli tesyarayed dessah taberranit, axaṭer tutlayt taberranit d tutlayt ur tt-ifehhem ara deg uxxam wegrud, mačči d tinna i as-tesselmed akken yemma-s imawlan-is asmi yella d agrud, teqqim-d nniy-am yer uselmad i d-yettawin idrisen pour adapter les textes i d-ttaken deg udlis ad ten-yerr s teqbaylit ad yettekkes taqqa yagi n wawalen-agi zzayen ney ayen umi neqqar néologisme i d-ssedduyen akka, ad*

ten-yekkes ad yifsus weḍris-nni ad d-yettawi iḍrisen yellan deg tmetti nney, mi ara t-id yreḍ i wegrud ad t-yefhem ad iḥuss belli dessaḥ d taqbaylit nney d tutlayt nni n yemma-s i yeqqar ».

Les jugements des enseignants et des parents d'élèves ne sont pas vraiment variés, car la majorité pensent que l'enseignement de cette langue leur paraît difficile à apprendre, l'autre partie des informateurs soit ils l'ont étudié ou ils ont l'impression que cela n'est pas facile, en remarquant leurs élèves et leurs enfants quand ils faisaient les cours à l'école ou quand leurs enfants révisent ou faisaient des exercices à la maison. Le problème majeur que trouvent ces enseignants et élèves c'est le retard, pourquoi il n'est pas programmé en 1^{ère} année du cycle primaire, le deuxième problème c'est le volume horaire insuffisant.

Dans la région de MEKLA, l'ensemble d'informateurs (enseignants et parents d'élèves) déclarent que la langue amazighe est difficile à la quatrième année primaire soit un taux de 100% (50% pour les enseignants et 50% pour les parents d'élèves).

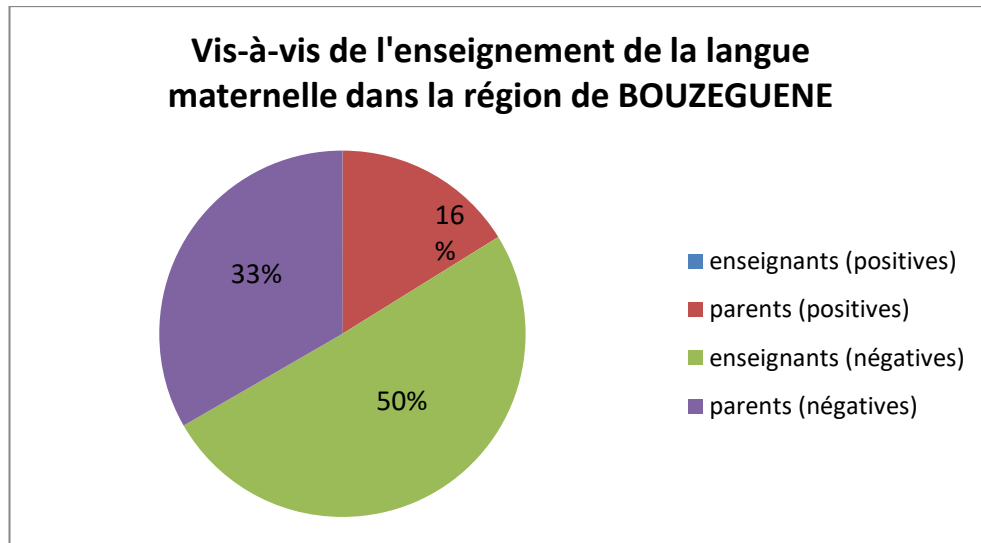


Graphe n°4 : Vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle dans la région de Mekla

N.B. : Le 0% représente l'attitude des enseignants et des parents d'élèves positives.

Ce qui concerne la région de BOUZEGUENE, le tableau ci-dessous nous montre que 3/3 enseignants trouvent que c'est difficile soit un taux de 50% , 2/3 parents d'élèves trouvent que c'est difficile le début des cours à la quatrième année

primaire ce qui représente 33% / 6 informateurs de cette région, et 1 parent d'élève qui trouve que c'est facile puisque c'est la langue amazigh leur langue maternelle soit un taux de 16%.



Graph n°5 : Vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle dans la région de Bouzeguene

N.B. : Le taux de 0% représente l'attitude positive des enseignants.

II.5- L'apprentissage de la langue maternelle et les lacunes rencontrées par les élèves

Nous avons remarqué lors de notre analyse des données récoltées, que les lacunes rencontrées sont différentes d'un informateur à un autre, commençant par l'ensemble d'informateurs qui réclament que la langue berbère est menacée par la langue arabe, ils considèrent qu'elle est leur droit de la protéger et de l'imposer dès lors qu'elle est leur langue maternelle, comme nous l'affirme l'enseignante d'arabe Mme AZOUAOU K. « *Nekki yur-i.. yeeni mačči d taselmadt n tmaziyt mais ad am-id-fkey l'avis ynu, yur-i d lweqt, tellement drus n lweqt i yaren tutlayt-agi n tmaziyt 45 minutes zik 1h30 minutes nek yur-i ur as-fkin ara lweqt, ilaq ad as-fken akken i as-fkan azal i taerabt ar as-fken i tmaziyt, rnu diy ad bdun les matières agi i neyar akka kra ad ten-t-yren s tmaziyt kra ad ten-t-yaren s tutlayt n taerabt* ».

Donc en premier lieu le problème du volume horaire, 45 minutes pour l'apprentissage de cette langue maternelle est insuffisant, rajoutant aussi qu'ils consacrent beaucoup plus de temps dans l'apprentissage en arabe, on trouve la plupart

des informateurs réclament que le volume horaire 45 minutes, 1h30 minutes par semaine sont insuffisantes afin d'atteindre les compétences visées des apprenants ; nous citons des exemples sur ce point là :

*Mr. KACI « *Uguren i d-ttafen d wagi.. les inconvénients.. le premier inconvénient d akud d lweqt, msakit ur sein ara lweqt, nyan-ten seg sbeħ ar tameddit d iyimi yef ukersi, ayen akk i d-ijebdden agrud yer uyerbaz ulac-it, ulac aẓawan ‘la musique’, ulac addal, ulac le sport, ulac les activités attirantes akka ara t-id-ijebden, imagine ad d-yesbeħ akka yef 8h alamma d tameddit ad yeqqim akka meskin ur yettħerrik ara il ne bouge pas, rnu ayen i asen-id-ttaken n yiluyma, seg sbeħ almi d tameddit ar d leqraya ar d timusniwin, yerna ahat d timusniwin i yettħeggi akken ad yesēddi les examens, la pression n yimawlan, la pression n uyerbaz, donc ur yettaf ara lweqt i tmaziyt, 45min agi i d-fkan akka drus mađi mađi i wegrud, déjà d wid yufraren drus- asen yuēer ad fehmen, eadik widak i yesēan msakit assaren akka-agi les lacunes agi i d-nniđ akka s trumit ha-t-a, donc akud, ilaq-asen plus du temps akka, donc berra dayen twalađ s axxam d iluyma, llan wid i yrennun timsirin deg les garages, taqbaylit d ayen kan ar as-tefkeđ i tneyrit daxeł n la classe mačči am tutlayin niđen, llan ȳran imawlan nsen, ȳran watmaten nsen, tleħħu di tilizri tleħħu di tmetti, taqbaylit d ayen i as-fkiy kan donc ilaq-ay wakud plus, 45 minutes kan bon nezmer ad d-nini 1h30 minutes deg smana, ulac d acu ara txedmeđ deg-s ad tkecmeđ ad d-fyeđ dayen tfukk saea-nni, ..loukan nesēa lweqt nezmer ad nexdem ur zriy ara d acu yidsen, .. di tira tura aqlay mi ara nekcem tura atan d aseggas ines amezwaru ħseb-it am akken yekcem-d préparatoire, c'est normal ad yesēu assaren di tira ad yesēu uguren di tira, déjà ad d-afeđ d iselmaden atan ur ssinen ara mazal sēan uguren, wagi d tamsalt axaṭer tamaziyt mačči d aferdis n tutlayt mačči d tira, teseid tayuri.. nek ara d-heddrey yef yiman-iw deg uselmed inu ttbaziyye beaucoup plus deg uyerbaz amenzu di le primaire yef tyuri ; tayuri, tigzi, lire et comprendre d wigi akk i d sseħ, déjà les psychologues les pédagogues akk i yheddren yef cyel-agi, la lecture axaṭer tesnernay asugem, mi ara tfahmed ađris d winna akk i d sseħ di le primaire yesnernay deg sugen n ugrud syin akin tira avec le temps ad iħeffeđ, amecwar-is yezziif, xeddmen bien sūr des erreurs xeddmen cituħ cituħ, akka dayen bac ad teyred armud-agi l'activité yagi n tira ilaq ad d-yezzi waħed-s, la séquence tesēa nezmer ad d-nini waħed 10, 11 n yirmad bac ad d-aweđ yer tira, ayen umi neqqar tirawalt-agi*

l'orthographe, ilaq ad d-yezzi.. ma tewwdeḍ ar 45, 45agi tzemreḍ g cher ur d-ttezzi ara tira-nni, imagine tura d acu ara yeḥfeḍ wegrud, donc avec le temps.. voilà ».

En deuxième lieu, l'apprentissage de la langue maternelle à la 4^{ème} année primaire est illégal a-t-elle déclaré l'une de nos informateurs Mme Ouerdane, pourquoi on apprend avec d'autres langues et on marginalise notre langue maternelle a-t-elle rajouté.

La troisième partie de nos informateurs dont les parents d'élèves ont abordés le problème du lexique², lexique un peu difficile à apprendre, les termes utilisés lors de l'apprentissage est différent de celui qu'on utilise couramment, comme le déclare Mme BELLABES « .. pour moi c'est vraiment difficile quand il s'agit de la conjugaison, ..la grammaire, la conjugaison, le lexique et tous ça c'est vraiment difficile, puisque moi je suis une mère que j'ai jamais étudié la langue amaziy, c'est difficile pour moi de l'apprendre à mes enfants carrément ». D'autres informateurs étant parents d'élèves trouvent que y a une différence entre celle qu'ils parlent à la maison ; ça veut dire, en dehors de l'école et la langue qu'ils apprennent à l'école, a-t-il déclaré Mr. Si Ahmed, et que le problème c'est que entre la langue enseignée et la langue qu'on apprend à la maison y a une grande différence, alors la langue qu'on apprend, elle est un peu difficile, y a des termes nouveaux et tout ça, c'est sûrement le vrai problème, a-t-elle rajouté Mme Sadat.

Nous citons d'autres situations qu'ils le soulignent :

*Mme Ould Kaci Ch. : « *Cyel llan kra n wawalen ur ten-fehmen ara, axater nessemras quand même tamaziyt, nesea kra n wawalen ttasen-d i yinelmaden uerit cituḥ, si non ala fehmen-tt, d ayen i fehmen i yellan s waḥas yef wayen ur fehmen ara, c'est rare ad d-afed ḥaja ur tt-fhimen ara, mi ara d-yili wawal dinna yemmut nessemres-it s tmaziyt taqburt ».*

*Mme FITAS S. : « *Nekkini akka am yelli imi tebda tamaziyt, ur txeddem ara la différence amek i tketteb le français akked tmaziyt, la plupart du temps tettabee am*

² **Le lexique** : vise à développer les compétences linguistiques de l'enfant, aussi l'acquisition d'instrument pour réfléchir sur la structure de la langue, l'enseignement du lexique permet d'explicitier les règles de formation lexicale en tenant compte de la créativité de l'élève.

akken tketteb le français, après tettaf-d akka cituh les difficultés si non ayen niđen avec le temps nessefhem-as-tuyal ħamdullah ».

*Mme CHEBBAH : « *D anecten i am-deqqarey, nniy-am gery-asen tamawt surtout mlih mlih ur zmiren ara ad sdukklen الجملة ad tt-id-yren mlih facilement, tuer-asen mlih الحروف ur zrin ara amek i yettwaktab wawal s tmaziyt, c'est pour ça i am-deqqarey a woufan ad zizen cwiyya ad qqaren af zik lħal bezzaf 4^{ème} année ».*

Alors il est à signaler qu'ils essaient d'acquérir des compétences langagières en langue amazigh malgré toutes les lacunes.

II.6- L'encouragement pour apprendre la langue maternelle

Informateurs et les régions		L'encouragement pour apprendre la langue maternelle			
		Positives		Négatives	
Mekla	Enseignant	3	50%	0	0%
	Parent	3	50%	0	0%
Bouzeguene	Enseignant	3	50%	0	0%
	Parent	3	50%	0	0%

Tableau n°4 : L'encouragement pour apprendre la langue maternelle

La majorité des enseignants veulent contribuer et travailler la culture berbère en milieu scolaire, ils encouragent cette démarche comme le montre le tableau ; les enseignants et les parents d'élèves des deux régions Mekla et Bouzeguene incitent les élèves/enfants et ils les exhortent à apprendre cette langue, bien que les manques de volume horaire et les difficultés rencontrées soient nombreux, ont-ils déclaré :

*Mme Sadat : « *Bien sûr, on leur parle des fois bien sûr avec la langue maternelle, on s'exprime mieux avec la langue maternelle, alors oui ».*

*Mr. Si Ahmed : « *Normalement je dois les encourager ».*

Mme Amichi : « *Oui s'il est.. ça veut dire s'il est intéressé bien sûr, veut dire ma yella d lħja ara yaf à l'avenir ines pourquoi pas ! ».*

Certains informateurs nous ont évoqué que les facteurs qui influencent sur l'apprentissage de la langue amazighe sont essentiellement : les parents d'élèves et les enseignants, car lorsque l'enseignant ne traite pas convenablement ses apprenants ou lorsque les parents sont contre l'apprentissage de leurs enfants à la langue amazighe, automatiquement ils se désintéressent complètement de cette langue, nous citons des exemples par ce point :

*Mme Chebbah : « *Ah bien sûr dagi c'est.. amdiniy sseḥ ḥaca la langue maternelle agi nefreḥ asmi tt-id-rran qqaren-tt akk igerdan deg l'école, ilaq les parents ad swalafen i warraw nsen de bouquiner s tmaziyt akken ad issinen leḥwayej au même temps imawlan cituḥ la bêtise i xeddmn bezzaf i asen-swalafen heddren s trumit i yigerdan donc yuεer-asen mliḥ mliḥ entre la langue maternelle akked trumit, taεrabt, ils sont un petit peu perturbés bezzaf* ».

Quelques informateurs ont même proposés d'enseigner dans tout le pays et de faire participer les élèves dans des activités culturelles et inclure la musique, et d'utiliser des moyens pédagogiques, d'utiliser des manuels scolaires en tamazight, pour cela nous citons des exemples d'informateurs qui montrent ces points et ce sont des enseignants de la langue amazighe :

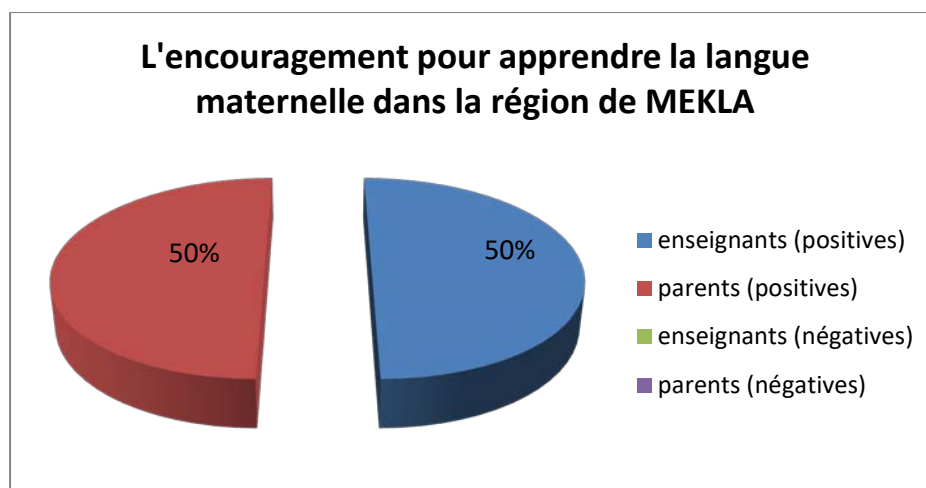
*Mme Ould Kaci enseignante de la région de MEKLA affirme : « *Qqarey-asen ad yren obligé, llan axaṭer yidlisen, dinna ara d-uḡalen ad teelmen aṭas n leḥwayej ma qqaren cituḥ idlisen deg uxxam, ttwalin tilizri tis 4, tilizri n berbère télévision, dagi akk zemren ad snernin tutlayt nsen* ».

*Mr. Kaci enseignant de la région de Bouzeguene rajoute : « *Ma tessebyased.. mačči kan ssebyasey ṭafarey-ten s ixxamen, déjà lhaja akk tamezwarut ssebyasey iman-iw bien sûr ttiliy-asen d amedya, d wagi akk i d sseḥ akk, asmi i yisnen tura fkiy azar dagi di BOUZEGUENE, imi zran d acu-yi ussiy-d iwakken ad xedmey yef tmaziyt-agi xeddmey yef tarwa nsen xeddmey.. d ayagi ad tiliḍ d amedya, ssexdamey-tt di yal tayelt ama di facebook ama di ṭhuna ama di berra ama deg ugama anda ddiy ttzuxxuy yi-s s tfeṭazit ulamma timetti terza-tt thudd-itt, donc mi zran tura imawlan akkenni c'est normal zran argaz-nni iruḥ-d akken ad yexdem ur d-iruḥ ara akken ad yawi iṣurdiyen ney ad yečč, mačči d aselmad la poste am tuget, syin akkin inelmaden c'est normal chaque par exemple ad d-fkey kan amedya ; ttakey-asen-id afud nekk snulfuyey-d ur ttyimay ara kan g yennat deg ayen akka i ay-id-fkan akka ad d-fkey*

par exemple xeddmey-asen-id yiwen d amahil akka-agi chaque week-end taggara n yimad ttakkey-asen-id ad t-nemmer s wurar d axel ad d-yaf isem d tabadut une définition ad d-yaf isem n umusnaw mais ur yettyimi ara kan dagi di tmurt n leqbayel ah ad t-id-yaf yella le sous de code, des fois unigmes mathématique, des fois d tmseereqt s teqbaylit, ttakey-asen yerna ils s'intéressent xeddmen-d d yimawlan nsen netteffey s teqbaylit yer berra, ttakey-asen les textes, après bien sûr ttextiri-y-d par exemple toura nesèa tadyant yeḍran, chaque week-end ad asen-fkey aḍris ara yren lecture plaisir i as-qqaren bac ad ten-id-jebdey qqaren-t yerna xeddmen-as-id agzul yerna qqaren-t d imawlan nsen syarayen qqaren-t-id i watmaten nsen imectaḥ akka par exemple tamacahut ad d-xtireḍ ur d-ttawiy ara tamacahut menwala, axaṭer ma tmuqleḍ s adlis ayurbiz ad tafed akk... il faut donner des sens akk i wayen i tesselmaded, ilaq d lhaja ara dyatirin agrud, ttextiri-y-d bien sur ça prend du temps, ilaq tehwaqed l'encre tehwaqed le papier, ihemmel akka-agi wegrud ».

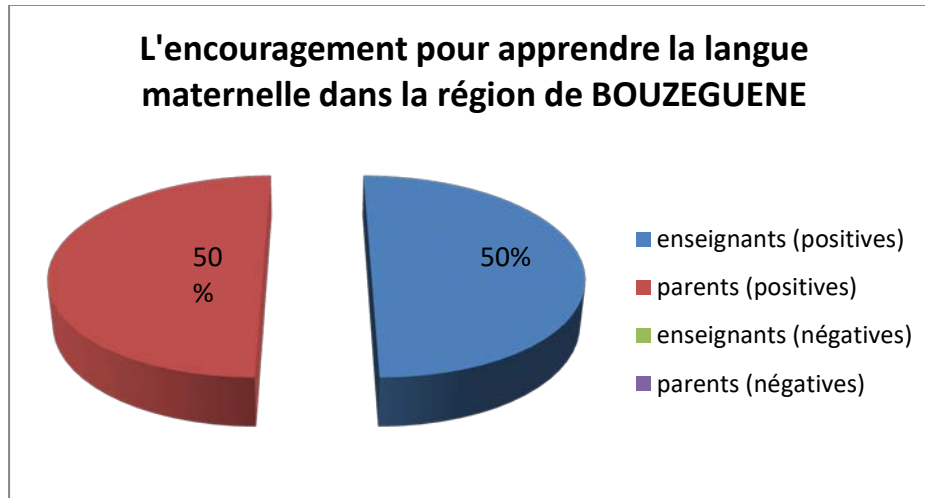
Je vois que ces propositions sont intéressantes, afin que notre langue s'améliore et que les autres apprenants de différentes cultures la connaissent sur le territoire national.

Nous avons posé cette question aux parents d'élèves et aux enseignants de différentes régions (Bouzeguene et Mekla), la réponse était la même en répondant tous par un "oui" ; ils encouragent l'enseignement de la langue maternelle soit un taux de 100% de chaque région.



Graphie n°6 : L'encouragement pour apprendre la langue maternelle dans la région de Mekla

N.B. : Le taux de 0% représente l'attitude négative des enseignants et des parents d'élèves.



Graphe n°7 : L'encouragement pour apprendre la langue maternelle dans la région de Bouzeguene

N.B. : Le taux de 0% représente l'attitude négative des enseignants et des parents d'élèves.

II.7-L'enseignement de la langue maternelle sur le plan qualitatif

Au premier lieu, tous les informateurs que ça soit dans la région de Mekla et la région de Bouzeguene ont déclarés que l'enseignement se fait comme il se doit mais ils se doutaient par les capacités et le rôle qu'ils jouent dans l'apprentissage de cette langue.

Nous citons quelques exemples qu'ils les soulignent :

*Mme Chebbah déclare : « *Nekk ttwaliy ticixtin dagi di l'école xddment-tt bien, nesæa dagi tacixet n tmaziyt tettabæ-iten bien, hercen les élèves ines yeeni, ttwaliy les notes nsen ça va, ils sont bien dans l'ensemble, je les encourage* ».

*Mr. Si Ahmed ajoute: « Non il se fait pas comment il se doit parce que bon il y a le volume horaire par rapport à la langue arabe, par exemple par rapport à la langue française tamazight ttaken-as ça veut dire ils lui donnent un volume horaire minime par rapport aux autres langues qu'ils étudient c'est insuffisant »

Mme Azouaou affirme : « Eh d anecta-agi .. xeddmen-tt akken iwata lhal nekkni deg uyerbaz-agi nney, axater sean aselmad yehrec, il est compétent, en plus ixeddem s wul ines, après inelmaden yewwi-ten yid-s, ul nni i as-yefka akken yessehmel-asen-tt,

yettak-asen afud yettak-asen tabyest après d anecten i ten-yeggan ttelmaden-tt s tumert, hemmlen-tt mlih mlih, donc ur ay-ħwajen ara même pas nekni, d nutni ils réclament ad yren tamaziɣ t(rire), meena drus n lweqt, lweqt akud ur ten-isueed ara... ».

*Mme Sadat ajoute : « ... Dagi c'est en classe, bien sûr ça dépend de l'enseignant, alors chez nous l'enseignant est très compétent alors je crois que oui l'enseignement se fait très bien, bien sûr avec 45min un peu moins je crois que oui il faut consacrer plus de temps bien sûr au moment que c'est une langue très importante aussi ».

En second lieu, des problèmes majeurs tels que le volume horaire, le début des cours en 4^{ème} année, ces facteurs peuvent empêcher le bon apprentissage de cette langue ont-ils déclarés :

*Mme Amichi : « *Le moment oui mais acu s ixussen c'est l'heure surtout l'heure, le temps c'est insuffisant voilà pour l'enfant ça veut dire am le français kifkifkan atas i taerabt bien sûr* ».

*Mme Ould Kaci ajoute : « *Akka.. zemrey ad d-iniy ixus lweqt i ay-fkan i tutlayt n tmaziɣt maca nufa-d uguren deg lweqt, ur nessawaɗ ara ad nfakk timsirin, ahil yettas-ay-id yueer akken ad nfakk ahil akked yinelmaden zzayit surtout aswir wis ukuz yettaf-d inelmaden zzayit di tira, safi drus maɗi n lweqt i ay-fkan i tutlayt n tmaziɣt* ».

*Mme Mezzil affirme aussi : « *Am akken i d-nenna c'est insuffisant, parce que atan beddun-asen-tt alamma d 4^{ème} année etlen, au même temps ur sein ara le volume horaire akka ara sen-isemħen akken.. drus.. c'est peu* »

*Mr. Kaci : « *Akud drus maɗi maɗi i la langue maternelle 45min , tura ad am-id-iniy akka am nekkini xeddmey 45n dqayeq 5 swayee i xeddmey di snat n tikkal i nek umi d-yehwa mačči ad tteattibey kullas af 45min kheddmeytent yef tikkelt akka d leetab amea, ilaq ad twaliɗ agrud ma ttruħuy-d ttuyaley ttun-iyi ttun tamaziɣt-nni..win zzayen ad d-lhiɗ deg-s lweqt iruħ, akka akken wid yesean uguren les lacune agi d widak ara ynejjħen d widak ara yufraren, akka des fois ad ttheddred ad twaliɗ belli lweqt ieedda ulac acu i fehmen bezzaf fkan atas n lweqt i teerabt, donc d lweqt c'est peu* ».

Quelques informateurs ont dit qu'il faut alléger les autres programmes, et les parents d'élèves sont obligés de parler à leurs enfants sur cet enseignement, ménager les horaires, le manuel, et aussi ajouter des textes sur la culture kabyle.

II.8- La pratique de la langue maternelle

Informateurs et les régions		La pratique de la langue maternelle			
		Le choix de la langue maternelle		Le mélange codique	
Mekla	Enseignants	1	16%	2	33%
	Parents	3	50%	0	0%
Bouzeguene	Enseignants	0	0%	3	50%
	Parents	1	16%	2	33%

Tableau n°5 : La pratique de la langue maternelle

A travers les données recueillies dans le tableau ci-dessous, nous constatons que la quasi-totalité des informateurs interrogés des deux régions que ça soit des enseignants ou des parents d'élèves préfèrent l'usage du kabyle ; qui est leur langue maternelle avec leurs enfants scolarisés, cela dans la nécessité de leur apprendre la langue maternelle, comme le déclare Mme Fitas : « *La langue maternelle déjà si dduh mi ara d-ilal wegrud, ad as-tebduđ lehdur s lhedra n yemma-s, après avec le temps agrud ilaq ad yissin pas mal de langues* ». Voici d'une façon détaillée les réponses des enseignants :

II.8.1-Le choix de la langue maternelle

*Mme Ould Kaci déclare : « *Nek aqli imi syarayey di temnađt nnegh deg temnađt n leqbayel ur ttafey ara uguren, cyel s tmaziyt ttmeslayey s tutlayt tayemmatt* ».

*Mme Mezzil ajoute : « *Oui bien sûr d la langue nney, c'est notre langue ur ilaq ara ad nsethi yi-s, xas ad asen-nessehfeđ les langues niđen mais d tagi i d laşel, obligé ilaq s tagi* ».

*Mme Chebbah rajoute aussi : « *Justement d wagi i am-denniy c'est un problème, ilaq les parents ad swalfen i warraw nsen ad heddren s tmaziyt akken ad stewaeben akk ad uyalen ad hefden الاخطاء nsen ad hefden ad issinen المفردات ad issinen akk, ilaq ad as-sneqsen cwiya tarumit surtout beaucoup plus amek i asen-heddren i warraw nsen* ».

*Mme Sail affirme : « *Non, je parle que la langue maternelle* ».

Les autres informateurs en l'occurrence utilisent à la fois le mélange des langues, ils font recours au kabyle pour enseigner leurs matières, et ils justifient leurs positions par des réponses différentes de l'un à l'autre, par exemple y'en a qui justifient par la nécessité de travailler notamment en arabe qui est la langue d'enseignement, quant à l'usage du kabyle en milieu scolaire, quelques enseignants utilisent le kabyle à côté des langues de travail ; arabe ou français pour mieux expliquer aux élèves, comme Mme Sadat affirme-t-elle : « *En classe non, j'enseigne l'arabe alors je parle plus arabe, mais on essaie d'expliquer des fois avec la langue maternelle parce que le message arrive plus facilement à l'élève que avec la langue arabe ou français je pense* ». On ajoute Mme Azouaou qui nous a raconté ce que lui est arrivée lors de son cours étant enseignante d'arabe par rapport à l'usage de la langue amazighe dans la classe : « *Nekki ttmeslayey-asen.. donc mi ara txeddmɔ le cour automatiquement ad tt-txeddmɔ s la langue i s i tesyarayed, mais lameena mecki ur yefhim ara ney.. ilaq ad as-id-sfheimy, bien sûr j'utilise la langue française akked d tutlayt-agi n tmaziyt, ad am-id-fkey dayen acu yidran i nekki ; yiwwas yusa-d umsawad "l'inspecteur" yusa-d ar yur-i après yella seigh un élève asmi i bdiy akk l'enseignement s3iy yiwen l'élève a des difficultés d'apprentissage c'est un autiste, donc ur ifehhem ara tutlayt n taerabt ilaq ad as-id-hedrey i winna s tutlayt n tyemmatt, donc imi d-ssefhamey ssefhamey-d akk i les élèves akken ad yefhem netta la consigne nni hedrey-as-id nniyas "A Islam d acu-tt ta..." et beh deg rapport inu l'inspecteur.. d'ailleurs imi dædday ad qqimey d l'inspecteur yenna-y-id "هل اللغة الامازغية لغة مسموحة داخل القسم", nniyas ayyer d tutlayt nney tagi, yilley yenna-it-id kan verbalemen, almi i y-id-yefka le rapport yekkeb-iy-id yenna-id ilaq ad tesselmaded s tutlayt n taerabt, zeema la langue agi n tmaziyt "مسموحة داخل القسم" غير, donc neereq-itt nekkni anda tetteɖdu ! ilaq d nekkni ar as-yefken azal, ur yefhim ara wegrud s tutlayt n taerabt nezmer ad as-tt-id-sfheimy s tutlayt n tmaziyt, ad d-yexdem la consigne nni, voilà koul yiwen ttexmam-is* ». Donc selon TALEB Ibrahim : « *une langue imposée au peuple algérien par le fer, le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité* ».³

³ TALEB IBRAHIMI KH., *Les algériens et leurs langues, éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Ed. El Hikma, Alger, 1995, P.41.

Les situations qu'ils soulignent, dans lesquelles ils ont recours à d'autres langues sont :

II.8.2-Le mélange codique

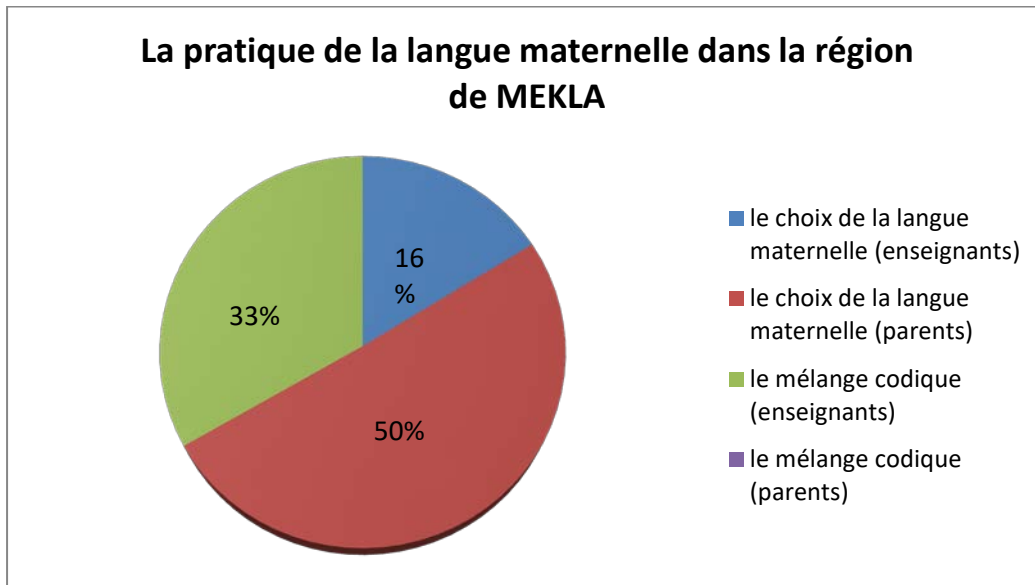
*Mme Ouerdane : « *Oui, je leur parle souvent avec leur langue maternelle mais quand il s'agit d'une révision par exemple, dans des examens, si c'était un examen de Tamaziyt, je leur explique avec le Kabyle avec leur langue maternelle, mais zeema dans d'autres langues, comme l'arabe le français, j'essaie d'utiliser les deux systèmes linguistiques ou bien les deux langues celui de la matière de l'examen ensuite j'illustre avec ma langue maternelle* ».

*Mme Amichi : « *Oui quand l'enfant apprend et il a pas compris j'utilise comme je suis arabisante j'utilise la langue maternelle pour que l'enfant va bien assimiler et il va comprendre bien sûr ce que le professeur lui dit* ».

*Mr. Si Ahmed : « *Bon par rapport à moi j'enseigne la langue arabe mais je leur parle en arabe mais les élèves qui comprennent pas je leur parle avec leur langue maternelle* ».

*Mr. Kaci : « *Bien sur heddrey-asen taqbaylit meena yella wanda ara d-afed par exemple awal yewwi-d ad as-t-id-iniḍ ney ad as-t-id-sfehmed ulac amek ar as-t-id-sfehmed s teqbaylit yewwi-d ilaq ad as-t-id-sfehmed s trumit s tmeslayt niḍen axaṭer iswi ad tegluḍ yi-s, nek mi ara fyey sya-agi ilaq agrud ad yefhem mačči ad yewhem tfehmed-iy-id ad as-t-id-iniy s taerabt s trumit s teglizit l'essentiel ad as-ssawḍey le message nni yefhem wegrud* ».

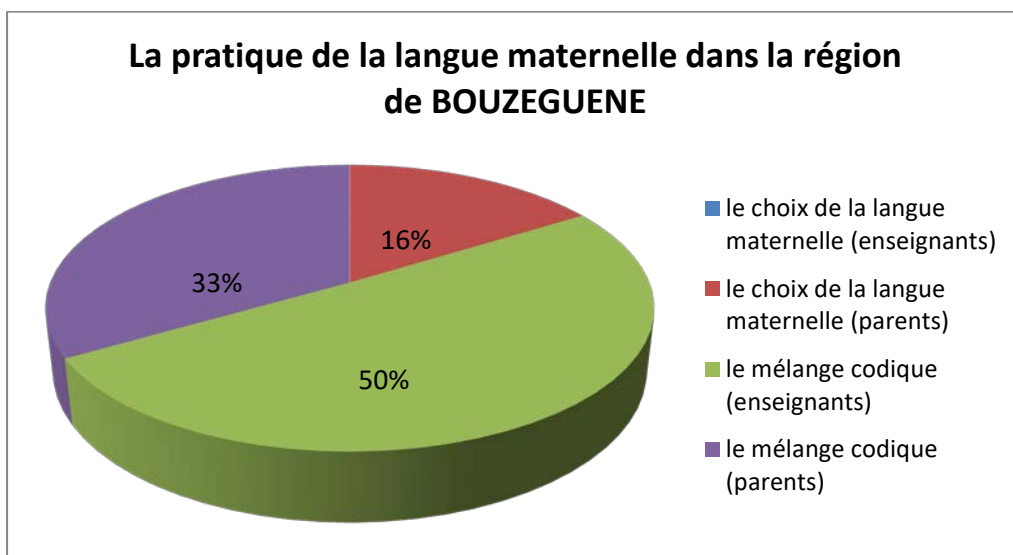
A travers les informateurs que nous avons confrontés dans la région de Mekla, nous constatons que 1/3 enseignants qui préfèrent utiliser que la langue amazighe soit un taux de 16% et 3/3 parents d'élèves ce qui représente 50%, par contre 2/3 enseignants qui emploient d'autres langues avec le kabyle soit un taux de 33% et 0% parents d'élèves.



Graphe n°8 : La pratique de la langue maternelle dans la région de Mekla

N.B. : Le taux de 0% représente le mélange codique à propos des parents d'élèves.

En ce qui concerne la région de Bouzeguene, nous constatons que les 3/3 enseignants utilisent que le mélange codique avec un taux de 50% , et 2/3 de parents ce qui représente 33% , concernant le choix de la langue maternelle, on trouve 1/3 parents avec un taux de 16%.



Graphe n°9 : La pratique de la langue maternelle dans la région de Bouzeguene

N.B. : Le taux de 0% ce qui représente le choix de la langue maternelle par les enseignants.

Rajoutant que lorsqu'il s'agit d'un cours présenté avec une autre langue arabe et français, ils essayent à chaque fois de leur réexpliquer avec leur langue maternelle pour mieux comprendre, malgré l'interdiction d'usage de deux langues différentes aux enseignants et aux élèves quand ils faisaient leurs cours. Il se fait comme il se doit, on ne doutera pas des capacités des enseignants.

II.9- Les élèves face à leur langue maternelle

Informateurs et les régions		Les élèves face à leur langue maternelle			
		Ils s'intéressent		Ils s'intéressent jamais	
Mekla	Enseignants	3	50%	0	0%
	Parents	3	50%	0	0%
Bouzeguene	Enseignants	3	50%	0	0%
	Parents	3	50%	0	0%

Tableau n° 6: Les élèves face à leur langue maternelle

Le tableau nous montre que tous les élèves s'intéressent aux cours de tamazight, et tous les informateurs optent pour la réponse "oui toujours" ce qui veut dire que les apprenants dans la majorité des cas s'intéressent et cherchent après l'apprentissage de la langue amazighe, d'autant plus est leur langue maternelle, comme nous l'affirme Mme Azouaou : « *Oui bien sûr ttnadin fell-as, yiwwas teḍra-y-id ccix nsen n tmaziyt ulac-it.. ur yexdim ara assen d nek i yxedmen les heures ines, après azekka nni imi d-nuyal ils m'ont exigés nnan-iy-id swayee nni akk i neyra yurem n taerabt ad as-ten-tarred ad ten-tenyer akk d tamaziyt.. donc vraiment ttuyalen-as i walmendad* ». Et même dans la classe lors de la présentation de cours d'arabe, à chaque fois qu'ils lèvent la même pour répondre, ils répondent avec la langue amazighe en premier avant de parler avec d'autres langues, a-t-il déclaré par Mr. Si Ahmed.

Nous citons d'autres exemples qui montrent l'intérêt des élèves à leur langue maternelle :

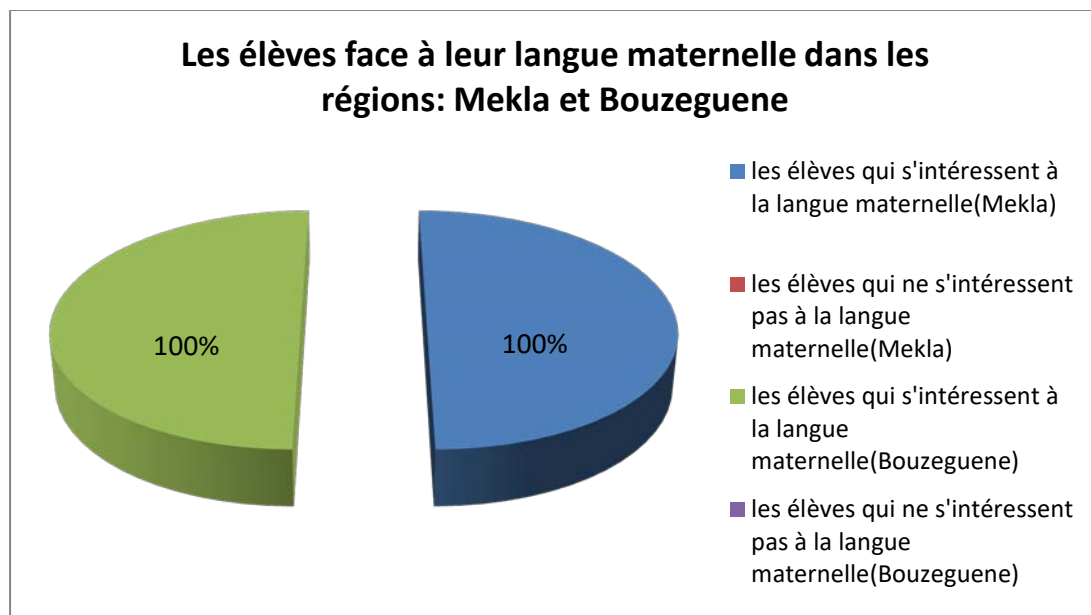
*Mme Mezzil : « *bien sûr ttḥewwisen toujours ad issinen, ayyer i tt-qqaren, ad ḥefden, ad issinen* ».

*Mme Chebbah : « *Moi je parle de mes enfants, j'ai ma fille llah ibarek c'est une fille tħemmel mliħ tamaziyt d'ailleurs elle a été toujours récompensée deg tmaziyt teħrec, xas xussey nekkini deg tmazigy d nettat i yettabaæen gma-s* ».

*Mr. Kaci : « *Mliħ mliħ ttruħun-n almi d axxam, llan meme wid i y-id-yettzurun, ħemmlen-tt ketben tibratin mi ara d-afed par exemple mi ar as-yekteb tabrat i tselmadt n taerabt s teqbaylit safi aqli-kem tewwdeħ .. tu l'as influencé, malgré timetti akk terza-tt l'entourage d taerabt akkit tewwdeħ iswi ynem d wagi i d iswi* ».

*Mme Sadat : « *Bien sûr d'ailleurs ils ont un vocabulaire un peu plus riche que vocabulaire arabe ou français, surtout dans les premier paliers, voilà à partir de la 4^{ème} année ils commencent à apprendre le français et l'arabe mieux qu'avant, mais je pense voilà on s'exprime mieux en langue Amazigh* ».

Donc tous les informateurs des deux régions déclarent que les élèves que ce soit à l'école ou en dehors de l'école cherchent derrière leur langue maternelle avec un taux de 100%.



Graphe n° 10: Les élèves face à leur langue maternelle dans les régions : Mekla et Bouzeguene

N.B : Les taux de 0% représentent les élèves qui ne s'intéressent pas dans les deux régions.

II.10- La langue maternelle au contact de l'arabe et du français

Les réponses des informateurs se varient d'un informateur à un autre, certains informateurs pensent que l'apprentissage de ces deux langues surtout avant l'apprentissage de leur langue maternelle empêche les élèves à apprendre leur langue maternelle, et Mme Sail déclare : « *Oui, y a des problèmes tafen-d des problèmes i la langue française ; parceque mi ara tketbeđ la langue française et la langue tamaziyt presque c'est la même chose, mi ara d-yređ c'est la même chose, des fois seiđ nekki yelli di le primaire 4^{ème} année primaire parceque ur tt-tebdi ara zik txelleđ ger l'alphabet français akked l'alphabet maternelle (tamaziyt) ; par exemple mi ara tekteb 'd' point swadda avec un 'd' des fois ad y-id-kteb un mot en français tketteb-it-id s tmaziyt, parceque tufa-d les difficultés c'est pour ça ilaq zik ara tt-bdun akken ad tt-fehmen si zik drus-asen 4^{ème} année, 2^{ème} année pour moi.. c'est comme ça que je vois les choses* ». Selon le témoignage d'un parent d'élève, le problème c'est que puisque l'élève commence ses cours avec d'autres langues avant la langue maternelle ça perturbe un peu surtout au niveau de l'alphabet.

*Mme Chebbah rajoute : « *D anecta-agi tura ilaq ad ferqen cituđ swayee nsen a lufan mađsub cwiya i taerabt cwiya i trumit beaucoup plus de temps i tmaziyt puisque tettaer-asen nniy-am-id yef المفردات akk ilaq consacrer beaucoup plus de temps fell-as* ».

*Mme Azouaou affirme aussi : « *Dagi tezmer ad tili oui et non, selon l'enseignant nni akked le parent ines, əla řsab l'enseignant ; ma yebya uselmad-nni ad tennerni tutlayt ines ilaq ad asen-yettak akka-agi.. ad asen-yessefham amezruy nsen belli tagi d l'identité nney ilaq ad nelhi deg-s ilaq s yis-ney ma nesdukkel ifassen nney i s ara tennerni tmaziyt i s ara tali, ma ad nettabae kan le systēme agi taerabt taerabt.. ad teyres tmaziyt-nni automatiquement, en plus ařas n lweqt i yaren g taerabt nni akked trumit donc tamaziyt-nni am akken iruđ-as lweqt, donc d aselmad nni n tmaziyt akked uselmad nni n taerabt ilaq ara yemsefhamen ad sfehmen i ynelmaden* ».

*Mme Ould Kaci : « *Ur tafen ara uguren, dēđā nekkni s řhab tamaziyt, nufa-d au contraire tarumit tant que les lettres nney presque kifkif ssashelen-ay-id cituđ tutlayt, maca llan kra amakken d-nniy yer tazwara ttmeslayen-asen imawlan nsen deg uxxam s tefransist, safi akken ad uyalen ad issinen awal.. des fois awal d afessas ad am-inin*

d acu-t a massa.. d aya kan si non autre chose d inelmaden n tmaziyt normal tmeslayen-tt normal ulac uguren ».

Tandis que certains d'autres eux affirment qu'une langue n'est pas difficile à apprendre du moment que l'élève a une mémoire fraîche, il peut apprendre plusieurs langues en même temps, et il y a des mots qui se ressemblent avec d'autres langues donc c'est facile à apprendre plusieurs langues ; ont-ils déclaré :

*Mme Amichi : *« Non je crois pas, parce que l'enfant ayen i as-tefkiđ ad t-yehfeđ, l'enfant jamais même nekni aqlay meqrit ma tebyiđ ad tħefđeđ maħsub une langue tu peux l'apprendre et surtout l'enfant il a une mémoire fraîche quand même il peut apprendre beaucoup de langues acu bien sûr akken akken y a des mots des fois ttemcabin yer teqbaylit ar trumit "tawwurt" voilà "la chaise" "akersiw" am taerabt ».*

*Mme Mezzil : *« Ala, tezriđ acuyer, parce que qqaren-am agrud mi ara yili akka-agi deg l'âge agi ines il peut apprendre jusqu'à.. plusieurs langues, donc au contraire d tagi akk i d la période igi yezmer wegrud ad yehfeđ et assimiler plusieurs langues ».*

*Mme Ouerdane : *« Non, bien au contraire sachant que l'enfant a une mémoire fraîche et il peut apprendre plusieurs langues à la fois , donc ça ce n'est pas un problème ».*

*Mme Bellabes : *« Non, je pense pas, pour un élève, un enfant peut apprendre jusqu'à 7 langues, à son âge, mi ara yili d amectuħ il peut y apprendre plusieurs au même temps, après quand il grandisse ils arrivent pas, donc il vaut mieux la langue amaziy mačči 4^{ème} année il vaut mieux avec l'arabe et le français ».*

Selon quelques informateurs que dans le sens que les parents aujourd'hui parlent plus français ; ils utilisent plus le français et l'arabe, en plus le nombre horaire des deux langues français et arabe est plus large, il est plus large que le nombre horaire de tamazight, alors c'est évident.

Conclusion

Après avoir analysé toutes nos données récoltées, nous constatons que :

- Le niveau de tamazight chez la catégorie d'apprenants kabylophones est jugé fort par la majorité des enseignants et des parents d'élèves interrogés, malgré quelques

lacunes rencontrés par ces élèves, mais cela n'empêche pas les efforts qui font pour apprendre leur langue maternelle.

- A partir des propos des enseignants, les différents problèmes dans ce type d'enseignement sont :
- Le volume horaire accordé à l'enseignement de la langue amazigh est insuffisant afin d'atteindre l'objectif visé par chaque séance.
- Le début d'enseignement.
- La non maîtrise du lexique utilisé à l'école ; il est différent de celui qu'on utilise en dehors de l'école.
- L'usage d'autres langues à la maison peuvent empêcher l'enfant à ne pas maîtriser sa langue maternelle.

Les solutions proposées afin d'élever le niveau de tamazight chez les apprenants d'après les enseignants et les parents d'élèves sont :

- L'encouragement des parents pour leurs enfants dans l'enseignement de tamazight, tout en essayant de leur parler en langue kabyle et de les suivre dans leur apprentissage à cette langue afin d'enrichir leur vocabulaire.
- Pour un très bon apprentissage de la langue maternelle il faudra réviser le début d'étude de cette langue dès la première année primaire.
- L'utilisation des moyens pédagogiques adéquats audio-visuels comme Berbère télévision, télévision 4 tamazight, et bouquiner des livres en tamazight.
- Un volume horaire plus élevé ; régler le volume horaire de chaque unité doit être limité par l'enseignant selon les compétences des apprenants et la durée du projet pour atteindre l'objectif fixé, cela est proposé aux autorités concernées.
- L'usage du manuel scolaire de la langue amazighe.

Conclusion générale

Conclusion

Après avoir analysé les données que nous avons récoltées, en optant pour la préparation d'un questionnaire et interviewer les informateurs, le choix de l'interview a été choisi afin de pouvoir questionner non seulement des personnes construites, ceci par rapport au niveau de quelques parents d'élèves.

Nous avons eu les réponses qui répondent à nos questions, et qui démontrent également les attitudes des parents d'élèves et des enseignants vis-à-vis de l'enseignement et l'apprentissage de la langue maternelle au cycle primaire.

Ce qui fait notre satisfaction, c'est que tous les informateurs étaient pour l'apprentissage et l'enseignement de leur langue maternelle, et ils souhaitent d'améliorer dans son enseignement et pourquoi pas la voir dans plusieurs domaines différents.

Le jugement des parents d'élèves et les enseignants étaient variés vis-à-vis de la transmission du savoir, entre ceux qui jugent qu'elle est facile à apprendre, et l'autre partie sont ceux qui jugent que c'est difficile en argumentant leurs points de vue.

Malgré les lacunes trouvées lors de l'apprentissage de la langue maternelle, les enseignants et les parents d'élèves restent pessimistes vis-à-vis de son enseignement et apprentissage, faute de volume horaire insuffisant, cela reste toujours un point d'interrogation.

Du moment que les élèves cherchent après leur langue en dehors de l'école cela peut les aider non seulement à améliorer leur niveau d'étude, mais aussi ces efforts sont à l'intérêt de la standardisation et la perfection de l'apprentissage de la langue maternelle.

Si on prend le kabyle comme idole par les efforts que faisaient les enseignants et les parents d'élèves par les autres enseignants et spécialistes des autres dialectes Berbère, on aura à faire à plusieurs langues Berbère, pas à des dialectes.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages

- ALTET Marguerite, *Les dossiers des sciences de l'éducation*, Nantes, 2003.
- BEN BOUZID Boubekour, *La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations*, Casbah édition, 2009.
- BOUKOUS A. , « Le questionnaire ». In : CALVET L-J et DUMONT P., *L'enquête sociolinguistique*, Ed. L'HARMATTAN, Paris, 1999.
- CALVET Louis Jean, *La sociolinguistique*, Ed, PUF collection que sais-je ? Paris, 1996.
- CHRISTIAN B., *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Nathan, Paris, 1996.
- COMITI J-M, *Les Corses face à leur langue de la naissance de l'idiome à la reconnaissance de la langue*,.Ed.STAMPATU DI MARZU,1992.
- CUQ, ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue Etrangère et seconde, asdifle, CLE internationale*,2003.
- FISHMAN J.A., *La sociolinguistique*, Ed. Nathan, Labor, Bruxelles, 1971, P. 20.
- GALISSON R., COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*. Ed. Hachette, France, 1976, p. 188.
- MACKEY W.F., *Principe de didactique analytique*, Librairie marcel, Didier, 1972.
- MAURAS.J, *Politique et aménagement linguistiques*, collection L'ordre des mots, LE ROBERT, Paris, 1987.
- MOREAU Marie-Louise, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997.
- NABTI A. et TIGZIRI N., *L'enseignement de la langue amazigh, Bilan et perspectives*, Alger,2000.
- NARCY-COMBES J.P., *Analyse de didactique des langues et TIC*,Paris :ophrys, 2005.
- PUREN Christian, *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*, Nathan, CLE Internationale, Paris, 1988.
- PUREN Christian, *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes*, Didier, 1994.
- ROEGIERS Xavier, *L'approche par compétence dans l'école algérienne*, UNESCO, ONPS, 2006.

- SAVARESE Eric, *Méthodes des sciences sociale*, Ed. Ellipses, 2006, P. 35.
- TALEB Ibrahim, *Les algériens et leurs langues, éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Ed. El Hikma, Alger, 1995. P.
- TARDIF Jacques, *Le transfert des apprentissages, les éditions logiques*, Montréal, 1999.
- VYGOTSKI Lev, *Pensée et langage*, La dispute, Paris, 1997.

Articles :

- BELLIL Yahia, « Enseignement de tamazight en Algérie : état des lieux ». In *De la pédagogie de projet et de la langue amazigh en Kabylie*, AITOUALI Nasserline, L'odyssée, Tizi-Ouzou, 2013.
- THEIREY C.A.T., « Le bilinguisme vrai acquisition d'une double compétence ».In., *étude de linguistique appliquée* n°24Décembre,1976-Didier.
- CORNAIRE Claudette, « Le point sur la lecture en didactique ». In *Centre éducatif et culturel*, 1991.
- D.FRANCOIS, « Du pré-signé ». In *La syntaxe de l'enfant avant cinq ans*, coll. Langue et langage, Larousse, Paris, 1977.
- EL HOSSAIEN Farhad, « Le cadre de la didactique de l'amazigh en question ». In *iles d imesli*, N°9, 2011.
- GILLES Gagné« Norme et enseignement de la langue maternelle ». In *La norme linguistique*, Edith BEDARET et Jacques MAURAI, Le Robert, Paris, 1983.
- GUEUNIER. N., « Représentation linguistique », In MOREAU M.L.,1997.
- HAUGEN E, cité par MAURAI J., In. *Politique et aménagement linguistiques*, Collection, L'ordre des mots, Le Robert, Paris, 1987.
- KRASHEN Stephen D., « l'approche naturel », New York, 1983, cité par BESSE Henri, *Grammaire et didactique des langues*, LAL, 1991.
- TARDIF Jacques, « Pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive ». In *le cognitivisme : théorie et pratique*, vol 6, N°1, Les éditions logiques, Montréal, 1992.
- TIGZIRI Noura, *Les langues dans les constitutions algériennes*, Cahiers de L'ILSL, N°17, 2004.

- SABRI Malika, « L'enseignement de Tamazight dans des différents paliers : peut-on parler d'évolution ? ». In *Iles d'imesli*, N°6, 2015.

Dictionnaires :

- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 2003.
- Collectif, *Dictionnaire de sociologie*, Ed.Larousse, Paris,1971.
- Collectif, *Dictionnaire Larousse-Bordas*, Mai 1999.
- DE SAUSSURE,F, cité par DUBOIS, J et All, *Dictionnaire de linguistique des sciences du langage*, Ed.Larousse, Paris, 2004.
- Dictionnaire de didactique, 1988.
- Dictionnaire de sociologie, 1999.
- Le dictionnaire LE PETIT LAROUSSE,2008.
- Le Petit Robert de la langue française, *Dictionnaire le Robert, Paris,2006*.
- MOUNIN George, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1974.
- NORBERT, *Dictionnaire de psychologie*, Ed. Larousse, Paris,1980.
- RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain, *pédagogie :dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation et psychologie cognitive*, 1997.
- ROBERT Jean-pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.F.*, Ophrys, 2002

Mémoires et thèses :

- AKLI Kamal, *Attitudes linguistiques et représentations des enseignants de tamazight (kabyle), de l'arabe et de français*, de certains établissements scolaire de la ville de Boghni à l'égard des trois langues (kabyle, arabe et français), 2008, Mémoire de magister, UMMTO.
- ALIK Koussaila, *L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement : La norme envisagée dans les manuels scolaires*, 2009-2010, Mémoire de magister, UMMTO.

Webographie :

<https://www.wikiterritorial.cnfpt.fr>.

<http://edutechwiki.unige.ch>

<https://www.bienenseigner.com>

Ensyhlopedie universal, France, 1988.

.

Annexes

Agzul s tmaziyt

Agzul s tmaziyt

Deg tezrawt-agi nney newwi-d yef uselmad n tutlayt tayemmat deg uyerbaz amenzu; tamuylı n yimawlan d yiselmeden yer uselmed-is.

Axeddim nney yebda yef sin n yihricen; deg uhrıic amenzu d tibaduyin n yiferdisen igejdanen i yef tebna tezrawt nney, deg uhrıic wis sin d tasleđt i wammud i d-nejmee seg snat n temnađın; Buzeggan d Meqlee. Akken ad d-nerr yef yisteqsiyen nney nruđ nesteqsa-d iselmeden n uswir amenzu akken ad ay-id-fken tamuylı nsen yef tutlayt tayemmat am wakken dayen ara d-fken tamuylı nsen yef yinelmeden i sselmeden.

Ahrıic wis sin seg wid i d-nesteqsa d imawlan n yinelmeden imi d nutni i yettwalin arraw nsen amek i lemmden d wacu n wuguren i d-ttafen.

Akken ad d-nawi isallen i yef nettnadi nhegga-d 10 n yisteqsiyen, nexdem tadiwennit akked yal aselmad, yal ababat yal tayemmat.

Mi i d-nesteqsa imselyuyen nney nufa-d belli tuget deg-sen ur ttmeslayen ara kan s yiwet n tutlayt: asexleđ gar tutlayt taqbaylit d tefransist d taerabt.

Tamuylı n yimselyuyen temgarad seg yiwen yer wayeđ; ger win yettwalin tutlayt tayemmat teshel i welmad, d wid yettwalin belli ttilin kra n yiækkiren deg ulmad-is. Maca yas tamuylı temgarad maca lebyı nsen d yiwen, almad n tutlayt akken ilaq deg tallit anda ilaq ney deg lawan-is.

Ugur ameqqran i d-ttafen yinelmeden deg ulmad n tutlayt nsen tayemmat; deg tazwara ur tt-beddun ara zik s leqraya, armi d aseggas wis ukuz seg uswir amenzu. Tin yernan yur-s d amawal i ssemrasen deg uyerbaz d win n uxxam mačči d yiwen, am wakken d ayen i d-bedren ugur n lweqt imi ttwalin d akken 45 dqıqa deg ddurt drus i unelmad akken ad yelmed tutlayt-is, akud yettunefken i tmaziyt drus mađi. Yella westehzi imi nezwar deg ulmad d uselmed n tutlayin niđen nestehza deg tutlayt nney tayemmat.

Iswi n unadi nney ad nessiwed ad nzer uguren d-yettaf unelmad akken ad yelmed tutlayt-is tayemmat. Dya sya ad neered ad d-naf tifat i kra n wugur yellan ayagi i usishel n ulmad d uselmed n tutlayt tayemmat.

Yer taggara, nessawed ad d-nini belli tutlayt n tmaziyt am tutlayin niden, yewwi-d ad nessehbiber fell-as wa ad d-naf tarrayt i as-iwulmen i uselmed ines.

Nessaram ad tuyal ad tt-qqaren akk deg yiwerbazen n Lezzayer merra, iswi ines akk ameqqran ad tesu amkan-is di tmetti.

AMAWAL

Amawal tamaziyt-tafransist

TAMAZIYT	TAFRANSIST
Addud n tesnawalt	Attitude linguistique
Adiwenni	Entretien
Ahil	Programme
Agzul	Résumé
Agerrez	aménagement
Akebbeb	Acquisition
Almud	enseignement
Amseqsi	questionnaire
Amud	corpus
Amyellel	hiérarchie
Asentel	thème
Aslugen	normalisation
Azayer	statut
Imselghuyen	informateurs
Tabadut	définition
Tamnadt	région
Tamukrist	problématique
Tanettit	identité
Tarayt (tarayin)	Méthode(s)
Tasestant	enquête
Tasleedt	analyse
Tasnalsit	linguistique
Tasnarayt	méthodologie
Tasnemtislit	sociolinguistique
Tikkeest	echantillon
Tigensas	représentations
Timidrarin	concepts
Turdiwin	hypothèses
Uzuf	sexe

CORPUS

Le questionnaire

Nous sommes des étudiantes en master2 langue et culture Amazighes option linguistique et didactique, notre objet est de mener une étude sur l'enseignement de la langue maternelle dans le cycle primaire, et les attitudes et représentations des enseignants et les parents d'élèves à son égard. Les points d'enquête sur lesquels nous allons travailler sont : BOUZGUENE et MEKLA.

Nous vous saurions gré de bien vouloir répondre à quelques questions

Fiche signalétique personnelle

- 1- Nom et prénom :.....
- 2- Sexe : Masculin..... Féminin.....
- 3- Age :.....
- 4- Niveau d'étude :.....
- 5- Profession :.....
- 6- Vous êtes de quelle région :.....

Les questions

- 1- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?
Oui Non justifiez votre réponse.
- 2- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ? Oui Non
- 3- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire, sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?
Facile ou difficile - Justifiez votre réponse.
- 4- Quelles sont les lacunes rencontrées par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?
- 5- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ? Oui Non
- 6- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment où il se doit ?
- 7- Pour la réussite de la communication, vous parlez souvent à vos enfants/élèves, avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?
- 8- Vos enfants / élèves, cherchent-ils après leur langue maternelle ? Oui Non
- 9- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ? Oui Non
- Justifiez votre réponse.
- 10- Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

Je vous remercie pour votre collaboration.

Premier informateur**1- S-D : Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?**

A- « Non je suis pas contre au contraire, oui parce que c'est ma langue maternelle bien sûr, on aimerait bien la connaître encore plus.. ».

2- S-D Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

A- « Jamais ».

3- S-D- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire, sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?**Facile ou difficile ?**

A- « C'est difficile parce que y a des mots un peu étrange chez l'enfant, voilà c'est la première fois qu'il l'étudie, surtout si la prononciation y a des mots qui.. tamaziyt est global ».

4- S-D- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

A- « Et beh c'est ça ; c'est les mots c'est surtout les mots, l'apprentissage des mots, parce que c'est des mots chaque région sa langue, la linguistique akka.. ».

5- S-D- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

A- « Oui s'il est.. ça veut dire s'il est intéressé bien sûr, veut dire ma yella d lhja ara yaf à l'avenir ines pourquoi pas ! ».

6- S-D- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment où il se doit ?

A- «Le moment oui mais acu s ixussen c'est l'heure surtout l'heure, le temps c'est insuffisant voilà pour l'enfant ça veut dire am le français kifkif fkan atas i ta3rabt bien sûr ».

7- S-D- Pour la réussite de la communication, vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

A- « Oui quand l'enfant apprend et il a pas compris j'utilise comme je suis arabisante j'utilise la langue maternelle pour que l'enfant va bien assimiler et il va comprendre bien sûr ce que le professeur lui dit ».

8- S-D- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leurs langue maternelle ?

A- « Je crois pas avec les élèves de maintenant même les parents sont.. ça veut dire zemrey ad am-diniy nutni sseħfađen-asen.. le fait que ssawalen déjà le papa qqaren-as "papa" et "maman" nekni zik nessawal a "baba" nessawal a "yemma" wa-agi kulci d le parent et avec les médias, l'internet et tt ça même l'enfant même nekni nettaf les difficultés, j'ai des enfants tellement ttwalin les dessins animés nsen akk en français et ben ils comprennent pas l'arabe, ur ssinen ara dya surtout lħaħa akk la conjugaison et tout ça ils arrivent pas vraiment à assimiler ».

9- S-D- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

A- « Non je crois pas, parce que l'enfant ayen i as-tefkiđ ad t-yehfeđ, l'enfant jamais même nekni aqlay meqrit ma tebyiđ ad tħefdeđ maħsub une langue tu peux l'apprendre et surtout l'enfant il a une mémoire fraîche quand même il peut apprendre beaucoup de langues acu bien sûr akken akken y a des mots des fois ttemcabin yer teqbaylit ar trumit "tawwurt" voilà "la chaise" "akersiw" am taerabt ».

10- S-D- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

A- « Inchallah akken qqaren tamaziyt-agi ad tt-ali akken ad tt-af amkan-is akken qqaren akka yeeni toutes les langues sont .. maħsub nefεent, akken yenna NBI الصلاة و السلام عليه من تعلم لغة قوم او من من شرهم ney akka; voilà merci ».

Deuxième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

S-A-F- « Non je suis pour à 100%, parce que c'est ma langue maternelle ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

S-A-F- « Non, jamais ».

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire, sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

S-A-F- « Normalement c'est un peu difficile, parce que la langue qu'on parle en dehors de l'école n'est pas la même par rapport à ce qu'on trouve à l'école ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

S-A-F- « La différence entre celle qu'ils parlent à la maison ça veut dire en dehors de l'école et la langue qu'ils apprennent à l'école ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

S-A-F- « Normalement je dois les encourager ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

S-A-F- « Non il se fait pas comment il se doit parce que bon il y a le volume horaire par rapport à la langue arabe, par exemple par rapport à la langue française tamaziyt ttaken-as ça veut dire ils lui donnent un volume horaire minime par rapport aux autres langues qu'ils étudient c'est insuffisant ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication, vous parlez souvent à vos enfants/élèves, avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

S-A-F- « Bon par rapport à moi j'enseigne la langue arabe mais je leur parle en arabe mais les élèves qui comprennent pas je leur parle avec leur langue maternelle ».

8- A-K- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

S-A-F- « Bien sûr, à chaque fois qu'ils se lèvent la main pour répondre la première des choses ils répondent avec leur langue maternelle avant de parler la langue arabe ou autre langue ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

S-A-F- « Non dans le sens suit pour l'apprentissage de plusieurs langues, ça veut dire il n'y a pas de.. entre un élève qui apprend l'arabe ou le français ça ne doit pas le gêner à apprendre d'autre langue, ce n'est pas un problème ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

S-A-F- « Inchallah inchallah (euuh) ad tt-ili à l'échelle national inchallah ».

Troisième informateur

- 1- **A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?**
O-K-Ch- « Nekkini d taselmadt n tmaziyt ur lliy ara contre, déjà d tutlayt-iw tayemmatt.. yerna hemley-tt ».

- 2- **A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?**
O-K-Ch- « Oui, d ayen xeddmey d lxedma-w ».

- 3- **A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?**
Facile ou difficile ?
O-K-Ch- « Zemrey ad d-iniy tuær-asen cituḥ, mačči tuær-asen axater d ayen i ttmeslayen akken i ttmeslayen deg uxxam, mais s waṭas inelmaden n tura ttmeslayen-asen s tefransist deg uxxam, safi nettaf-d cituḥ n wuguren dixel n tesmilt ».

- 4- **A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?**
O-K-Ch- « Cyel llan kra n wawalen ur ten-fehhmen ara, axater nessemras quand même tamaziyt, nesæa kra n wawalen ttasen-d i yinelmaden uerit cituḥ, si non ala fehhmen-tt, d ayen i fehhmen i yellan s waṭas yef wayen ur fehhmen ara, c'est rare ad d-afed lḥaḡa ur tt-fhimen ara, mi ara d-yili wawal dinna yemmut nessemres-it s tmaziyt taqburt ».

- 5- **A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leurs langue maternelle en dehors de l'école ?**
O-K-Ch- « Qqarey-asen ad yren obligé, llan axater yidlisen, dinna ara d-uḡalen ad teelmen aṭas n leḥwayeḡ ma qqaren cituḥ idlisen deg uxxam, ttwalin tilizri tis 4, tilizri n berbère télévision, dagi akk zemren ad snernin tutlayt nsen ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

O-K-Ch- « Akka.. zemrey ad d-iniy ixus lweqt i ay-fkan i tutlayt n tmaziyt maca nufa-d uguren deg lweqt, ur nessawaḍ ara ad nfakk timsirin, ahil yettas-ay-id yuḗer akken ad nfakk ahil akked yinelmaden zzayit surtout aswir wis ukuz yettaf-d inelmaden zzayit di tira, safi drus maḍi n lweqt i ay-fkan i tutlayt n tmaziyt ».

7- A-k- Pour la réussite de la communication , vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

O-K-Ch- « Nek aqli imi syarayey di temnaḍt nnegh deg temnaḍt n leqbayel ur ttafey ara uguren, cyel s tmaziyt ttmeslayey s tutlayt tayemmatt ».

8- A-K- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

O-K-Ch- « Oui, ḥemmlen-tt mliḥ ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

O-K-Ch- « Ur ttafen ara uguren, déjà nekkni s šḥab tamaziyt, nufa-d au contraire tarumit tant que les lettres nney presque kifkif ssashelen-ay-id cituḥ tutlayt, maca llan kra amakken d-nniy yer tazwara ttmeslayen-asen imawlan nsen deg uxxam s tefransist, safi akken ad uyalen ad issinen awal.. des fois awal d afessas ad am-inin d acu-t a massa.. d aya kan si non autre chose d inelmaden n tmaziyt normal ttmeslayen-tt normal ulac uguren ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

O-K-Ch- « (rire) ulac tanmirt ».

Quatrième informateur

1- S-D- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

F-S- « Oui je suis pour, c'est une langue maternelle, d tutlayt nney d tagi i d-nufa imawlan nney heddren yi-s safi d tagi i d la langue nney d tagi ara nehder ».

2- S-D- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

F-S- « Oui en 1995, xedmey 2ans avec ccix HADJEL Hakim.. yella parmi akk les 1^{er} akk i yebdan, d'ailleurs même les cours i xeddmn toura akka, nekni asmi akk i nebda zik c'est pas pareil, nekni neyra kan tamaziyt akken kan i tt-bdan, akka tura atas leḥwayeḡ nekkini ur ten-tessiney ara, yriy-tt 2ans 1995 et 1996, après boycott nni 1994 ».

3- S-D- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

F-S- « Drus maḍi, lufan a Rebbi, makken yekcem wegrud la 1^{ère} année ad yebdu s la langue maternelle ines ».

4- S-D- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

F-S- « Nekkini akka am yelli imi tebda tamaziyt, ur txeddem ara la différence amek i tketteb le français akked tmaziyt, la plupart du temps tettabee am akken tketteb le français, après tettaf-d akka cituḥ les difficultés si non ayen niḍen avec le temps nessefhem-as tuyal ḥamdullah ».

5- S-D- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

F-S- « Bien sûr ».

6- S-D- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

F-S- « Ala ».

7- S-D- Pour la réussite de la communication , vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

F-S- « La langue maternelle déjà si dduḥ mi ara d-ilal wegrud, ad as-tebduḥ lehdur s lhedra n yemma-s, après avec le temps agrud ilaq ad yissin pas mal de langues ».

8- S-D- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

F-S- « Oui, seigh surtout yiwen n mm-i.. d amazigh 100%, déjà g uxxam ad thedred akka lḥaḡa ney.. il est contre ».

9- S-D- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

F-S- « Non, akka am akka i d-nenna ilaq agrud ad yissin pas mal de langues ».

10- S-D- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

F-S- « (Euuh) acu ara d-nini, am akka i d-tenna ma collègue, la langue maternelle a wufan a Rebbi inchallah ur tmeḥḥi ara, inchallah simmal ad tt-ttali yer sdat, inchallah iḡerdan-agi akka sya yer sdat même les parents ur ttsemmiḥen ara seg-s akken ad tili toujours libérant, merci ».

Cinquième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

M- « Oui je suis pour, c'est notre langue, c'est le reflet de notre culture ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

M- « Non, je n'ai pas eu cette chance ».

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire, sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

M- « Je pense que c'est un peu difficile, normalement la langue maternelle doit se faire au début de cycle primaire, donc ad tt-id-yawi seg uxxam ad tt-id-yaf deg l'école, ur tettili ara la rupture nni, atan le français beddun-tt en 3^{ème} année ayyer tamaziyt en 4^{ème} année ! normalement juste ad d-kecmen ad tt-bdun akk yid-s ad asen-id-as plus facile parce que ad tt-id-awin seg uxxam ad tt-kemlen directement avec le début de leur étude ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

M- « Akka am nekkini par exemple ad d-hedrey yef le cas ynu, nekk ur yriy ara tamaziyt yell-i tettaf-d les difficultés ur tt-tteawaney ara deg uxxam teqqar waħed-s, ayen kan i tefhem c'est-à-dire g l'école, des fois llant leħwayej nekkini j'arrive pas akken ad asen-t-id-sfehmeɣ, par exemple ay-id-ini acu-t wagi assiniy ur zriy ara, tagi c'est une difficulté, ar wayen niđen les termes i ssexdamen.. d kra leħwayej aqlay nekni ur tent-nessin ara .. balak yettas-asen-id yuɛer cituħ, si non lħaġa niđen ad am-id-iniy yell-i tħemmel tamaziyt, d'ailleurs ad d-awed s axxam ad y-id-eiwed akk, et

elle me propose teqqar-iy-id yya-d ad am-şefdey, puisque ur teyriđ ara kem ad am-şefdey acu d-yriy nekkini.. ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

M- « Bien sûr ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

M- « Am akken i d-nenna c'est insuffisant, parce que atan beddun-asen-tt alamma d 4^{ème} année etlen, au même temps ur sein ara le volume horaire akka ara sen-isemhen akken.. drus.. c'est peu ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication , vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

M- « Oui bien sûr d la langue nney, c'est notre langue ur ilaq ara ad nsethi yi-s, xas ad asen-nessehfed les langues niđen mais d tagi i d laşel, obligé ilaq s tagi ».

8- A-K- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

M- « bien sûr tthewwisen toujours ad issinen, ayyer i tt-qqaren, ad hfeden, ad issinen ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

M- « Ala, tezriđ acuyer, parce que qqaren-am agrud mi ara yili akka-agi deg l'âge agi ines il peut apprendre jusqu'à.. plusieurs langues, donc au contraire d tagi akk i d la période igi yezmer wegrud ad yehfed et assimiler plusieurs langues ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

M- « Acu ara d-nini, ad d-nini kan inchallah la langue nnegh ur tettmettat ara, wa ad tt-id-ħlun inchallah la génération yagi i d-yettnekkaren akka-agi xas nekkni ur tt-

neqqar ara ney ur tt-nessin ara mais inchallah les générations yagi i d-yettnekkaren ad ruhen yer sdat yi-s »

Sixième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

CH- « Non je suis entièrement je ne suis pas contre l'enseignement de ma langue maternelle, parce que premièrement c'est ma langue maternelle tamezwarut d acu kan le problème que je rencontre actuellement parce que cyel ur tt-γriy ara asmi i qqarey ulac-itt imir mais tura cyel maci d afati i yifut lweqt genre imi ara tt-γrey mlih mlih mais akka je trouve un peu des difficultés fell-assen-t ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

CH- « Non je l'ai jamais étudié ».

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

CH- « Justement tagi c'est une bêtise normalement l'apprentissage de la langue maternelle ilaq ad tt-bdun yef zik lhal, en 4^{ème} année l'élève yettas-as-id mlih mlih yuær di لمفردات اشرح ama mi ara d-ixeddem النطق mi ara iketteb الحروف ines jerbey axater seiγ mmi yeqqar akken yusa-as-id un peu difficile, la 4^{ème} année bezzaf mlih mlih ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

CH- « D anecten i am-deqqarey, nniy-am grey-asen tamawt surtout mliḥ mliḥ ur zmiren ara ad sdukklen الجملة ad tt-id-γren mliḥ facilement, tuæer-asen mliḥ الحروف ur zrin ara amek i yettwaktab wawal s tmaziyt, c'est pour ça i am-deqqarey a woufan ad zzizen cwiyya ad qqaren af zik lḥal bezzaf 4^{ème} année ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

CH- « Ah bien sûr dagi c'est.. amdiniy sseḥ ḥaca la langue maternelle agi nefreḥ asmi tt-id-rran qqaren-tt akk igerdan deg l'école, ilaq les parents ad swalafen i warraw nsen de bouquiner s tmaziyt akken ad issinen leḥwayeḡ au même temps imawlan cituḥ la bêtise i xeddmn bezzaf i asen-swalafen heddren s trumit i yigerdan donc yuæer-asen mliḥ mliḥ entre la langue maternelle akked trumit, taerabt, ils sont un petit peu perturbés bezzaf ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

CH- « Nekk ttwaliy ticixtin dagi di l'école kxddment-tt bien, nesea dagi tacixet n tmaziyt tettabae-itén bien, ḥercen les élèves ines yeeni, ttwaliy les notes nsen ça va, ils sont bien dans l'ensemble, je les encourage ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication , vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

CH- « Justement d wagi i am-denniḡ c'est un problème, ilaq les parents ad swalfen i warraw nsen ad heddren s tmaziyt akken ad stewaæben akk ad uyalen ad ḥefden الاخطاء nsen ad ḥefden ad issinen المفردات ad issinen akk , ilaq ad as-sneqsen cwiya tarumit surtout beaucoup plus amek i asen-heddren i warraw nsen ».

8- A-K- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

CH- « Moi je parle de mes enfants, j'ai ma fille llaḥ ibarek c'est une fille ḥemmel mliḥ tamaziyt d'ailleurs elle a été toujours récompensée deg tmaziyt teḥrec, xas xussey nekkini deg tmazigy d nettat i yettabaæen gma-s ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

CH- « D anecta-agi tura ilaq ad ferqen cituḥ swayee nsen a lufan maḥsub cwiya i taerabt cwiya i trumit beaucoup plus de temps i tmaziyt puisque tettaæer-asen nniy-am-id yef المفردات akk ilaq consacrer beaucoup plus de temps fell-as ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

CH- « Je vous souhaite bonne continuation, je vous encourage et merci ».

Septième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

AZ-K- « Bien sûr je suis pour l'enseignement de ma langue maternelle, elle représente mon identité, d nettat i d amezruy inou d tudert inou, ylin atas n yidammen fell-as iwakken tewweḍ assa tesa amkan-is deg uyerbaz azayri ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

AZ-K- « Ih yriy-tt, yriy tutlayt n tmaziyt asmi lliy qqarey di CEM, yriy-tt sin n yiseggasen ».

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

AZ-K- « Donc nekkini ad am-id-fkey le point de vue ynou, nekkini ttwaliy belli ilaq anelmad ad yebdu akken i ybeddu taerabt, akken yeqqar taerabt ara yyer tutlayt n tmaziyt, ilaq ad tt-yebdu di 1^{er} année akken i tt-beddun akken, axater atan (euuh,rire), elle est reconnu am nettat am taerabt tesa amkan-is, donc ar yur-i akken ad tt-nnerni ad tesa azal-is ad tesa amkan ines ilaq ad tt-yaren inelmaden di 1^{er} cycle iwakken ad asen-id-ass teshel, toura ad am-id-rrey yef usteqsi yagi ma teshel ney tuæer ; teshel win i tt-yeyaren yebya ad tt-iyer yeyar-itt s wul-is, tuæer i win i tt.. axater llan

imawlan ur as-fkin ara azal i tmaziyt-agi ttwalin kan d les notes, rnu diy uguren-nni i d-tettafen ur tt-yrin ara, ur yrin ara tutlayt-agi di le parcours nsen ur tt-yrin ara donc ttafen-d uguren deg-s après ils la négligent après ttaken azal i tiyiḍ, après anelmad-nni yettaf-iten-id belli tettaer-asen, llan wiyiḍ nettaf-iten-id ḥemmlen-tt teshel-asen ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

AZ-K- « Nekki yur-i.. yeeni mačči d taselmadt n tmaziyt mais ad am-id-fkey l'avis ynu, yur-i d lweqt, tellement drus n lweqt i yaren tutlayt-agi n tmaziyt 45 minutes zik 1h30 minutes nek yur-i ur as-fkin ara lweqt, ilaq ad as-fken akken i as-fkan azal i taerabt ar as-fken i tmaziyt, rnu diy ad bḍun les matières agi i neyar akka kra ad ten-t-yren s tmaziyt kra ad ten-t-yaren s tutlayt n taerabt ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

AZ-K- « Eh bien sûr, je les encourage.. yerna xeddmn-tt (rire), fiḥel ma nniy-asen.. ḥemmlen-tt ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

AZ-K- « Eh d anecta-agi .. xeddmn-tt akken iwata lḥal nekkni deg uyerbaz-agi nney, axater sean aselmad yeḥrec, il est compétent, en plus ixeddem s wul ines, après inelmaden yewwi-ten yid-s, ul nni i as-yefka akken yesseḥmel-asen-tt, yettak-asen afud yettak-asen tabyest après d anecten i ten-yeḡḡan ttelmaden-tt s tumert, ḥemmlen-tt mliḥ mliḥ, donc ur ay-ḥwaḡen ara même pas nekni, d nutni ils réclament ad yren tamaziyt t(rire), meena drus n lweqt, lweqt akud ur ten-isueed ara... ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication , vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

AZ-K- « Nekki ttmeslayey-asen.. donc mi ara txeddmēd le cour automatiquement ad tt-txeddmēd s la langue i s i tesyarayed, mais lameena mecki ur yefhim ara ney.. ilaq ad as-id-sfheymey, bien sûr j'utilise la langue française akked d tutlayt-agi n tmaziyt,

ad am-id-fkey dayen acu yidran i nekki ; yiwwas yusa-d umsawad ‘l’inspecteur’ yusa-d ar yur-i après yella seigh un élève asmi i bdiy akk l’enseignement seiγ yiwen l’élève a des difficultés d’apprentissage c’est un autiste, donc ur ifehhem ara tutlayt n taerabt ilaq ad as-id-hedrey i winna s tutlayt n tyemmatt, donc imi d-ssefhamey ssefhamey-d akk i les élèves akken ad yefhem netta la consigne nni hedrey-as-id nniγ-as ‘A Islam d acu-tt ta...’ et beh deg rapport inu l’inspecteur.. d’ailleurs imi dæedday ad qqimey d l’inspecteur yenna-y-id ‘هل اللغة الامازغية لغة مسموحة داخل القسم’, nniγ-as ayyer d tutlayt nney tagi, yilley yenna-it-id_kan verbalement, almi i y-id-yefka le rapport yekseb-iy-id yenna-id ilaq ad tesselmaded s tutlayt n taerabt, zeema la langue agi n tmaziγt "مسموحة داخل القسم" غير , donc neereḍ-itt nekkni anda tetteddu ! ilaq d nekkni ar as-yefken azal, ur yefhim ara wegrud s tutlayt n taerabt nezmer ad as-tt-id-sfehmay s tutlayt n tmaziγt, ad d-yexdem la consigne nni, voilà koul yiwen ttexmam-is ».

8- A-K- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

AZ-K- « Oui bien sûr ttnadin fell-as, yiwwas teḍra-y-id ccix nsen n tmaziγt ulac-it.. ur yexdim ara assen d nek i yxedmen les heures ines, après azekka nni imi d-nuγal ils m’ont exigés nnan-iy-id swayee nni akk i neγra γurem n taerabt ad as-ten-tarred ad ten-tenyer akk d tamaziγt.. donc vraiment ttuyalen-as i walmendad ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l’apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

AZ-K- « Dagi tezmer ad tili oui et non, selon l’enseignant nni akked le parent ines, εla ḥsab l’enseignant ; ma yebya uselmad-nni ad tennerni tutlayt ines ilaq ad asen-yettak akka-agi.. ad asen-yessefham amezruy nsen belli tagi d l’identité nney ilaq ad nelhi deg-s ilaq s yis-ney ma nesdukkel ifassen nney i s ara tennerni tmaziγt i s ara tali, ma ad nettabae kan le système agi taerabt taerabt.. ad teγres tmaziγt-nni automatiquement, en plus aγas n lweqt i γaren g taerabt nni akked tγumit donc tamaziγt-nni am akken iruḥ-as lweqt, donc d aselmad nni n tmaziγt akked uselmad nni n taerabt ilaq ara yemsefhamen ad sfehmen i ynelmaden ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

AZ-K- « Inchallah, ad d-rnuɣ kan inchallah ad tt-ğğugğeg ad tt-nnerni tutlayt-agi nnegh, ad nelhi deg-s ad nemeawan akk ad netbee ayen yexdem Dda Lmulud AT MĒEMMER ad netbee akk imeynasen akk i yeɣlin fell-as iwakken ad tt-nnerni ad tt-af iman-is ger tutlayin ad tt-af iman-is ger leğnas, ha-t-a tanmirt nwen ».

Huitième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

K- « Maaaaaaaaa lliy ih neɣ mgal, zemreɣ ad d-fkey tudert-iw fell-as,.. mačči kan byiy neɣ tudert-iw ad tt-fkey fell-as, d tutlayt n tyemmat yakan nesεa-tt deg yidammen nney, nessedε-itt-id ɣer tyemmatin nney, bien-sûr ilaq ad tt-nelmed ad tt-nesselmed wa ad tt-lemden di tmetti ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

K- « Ma yella lemdeɣ tutlayt-iw, nniyam-t-id yakan tutlayt-iw n tyemmat lemdeɣ-tt-id ar yemma, ɣer setti dayen asmi i lliy di dduɣ, ɣer ɣur-sent i tt-idlemdeɣ si nn deg uɣerbaz ur tt-ɣriɣ ara, tezgel-iyi deg uɣerbaz neɣ ur zriɣ ara ma d nek i tt-izegglen, akka deg uɣerbaz amenzu ur tt-ɣriɣ ara, deg uɣerbaz alemmas ur tt-lɣiqeɣ ara, wɣeɣ ɣher tesnawit tezgel-iyi, ma deg tesdawit tezriɣ amek i qqaren s tefransist, ulamma ɣriɣ tamaziɣt amεa s tefransist ; tinna mačči d tamaziɣt mačči d tutlayt n tyemmat, d tudert i y-itt-yesseɣren ».

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

K- « Acu ar am-id-iniy yuæer mliḥ mliḥ, teqqim-d yer uselmad, axaṭer tura yella iceqqiq ger mi ara d-iniḍ tutlayt n tyemmat, acu d tutlayt n tyemmat ; d tutlayt ara d-yetteḍ wegrud yer yemma-s, deg tmura i yrebḥen tutlayt tayemmat qqaren-tt mi ara d-yekcem kan wegrud ass amezwaru yer uyerbaz, akken ur yettili ara yiyisi, ur yettili ara le choque psychologique yer wegrud, nekni deg tmurt nney imagine tura ad iyer taerabt donc ad t-yeqqmen, ad d-yekcem d azemmur ad t-rren d aḥeccad netta c'est le contraire anemgal n wagi i yellan di tilawt, ilaq d aḥeccad i ttleqqimen, ad t-leqqmen s taerabt ad yettaru s taerabt ad yettmeslay s taerabt, ad iyer 3 snin dayen akkin seg wassen ad yuḃal ad yelmed tarumit tafransist, le modèle wis sin d wamek ara d-yekcem 4^{ème} année d le 3^{ème} modèle i yellan d tutlayt-is n tyemmat, donc deg tmuyli n yimawlan di tmuyli n yigerdan d tutlayt taberranit, لغة اجنبية une langue étrangère, tezwar-itt tefransist, donc ayagi yella di tmetti même imawlan ttwalin-tt d taberranit, rnu yer wa-agi dayen mi ara d-iniḍ ihilen-agi ney les programmes agi i d-itteḍḍun deg udlis ayerbiz "le livre scolaire" mačči d tutlayt n tyemmat mačči d tutlayt-agi i nhedder deg uxxam d tutlayt zzayet mliḥ mliḥ yef ugrud, ad tafeḍ amawal i ssexdamen dixel d awalen i d-ttawin ; ad tafeḍ wwint-id di tatergit deg tcawit umbaed ssufyen-d yiwet n tutlayt nezmer ad d-nini d tutlayt i s ara mmeslayen akk yimaziyen yi-s, netta c'est faux zzayet mliḥ yef ugrud, tutlayt n tyemmat ilaq ad tt-yefhem ilaq ad tt-awiḃ nek i yemma ad tt-tefhem, yuæer-as i wegrud teqqim-d yer uselmad ilaq ad ibedd yef yiman-is ilaq ad yili d amedya, ilaq ad yerrez aqerruy-is, ilaq ad asen-yerr ayen qqaren akken yesæa lmeæna yesæa azal, il faut les motiver, ilaq ad ten-yessebyes, d wamek ara ten-id-yerr ad asen-yessefhem bien sūr d acu i d tutlayt n tyemmat ad fehmen belli tinna qqaren akken mačči d tutlayt taberranit d tutlayt i d-wwin yid-sen ha-t-a bien sūr ma tettaæeḍ kan ahil-agi i ay-id-ttaken idlisen-agi iyurbizen "les livres scolaires" ad d-afeḍ iman-im deg la virgule, ad d-afeḍ iman-im belli tesyarayed dessah taberranit, axaṭer tutlayt taberranit d tutlayt ur tt-ifehhem ara deg uxxam wegrud, mačči d tinna i as-tesselmed akken yemma-s imawlan-is asmi yella d agrud, teqqim-d nniḃ-am yer uselmad i d-yettawin idrisen pour adapter les

textes i d-ttaken deg udlis ad ten-yerr s teqbaylit ad yettekkes taqqa yagi n wawalen-agi zzayen ney ayen umi neqqar néologisme i d-ssedduyen akka, ad ten-yekkes ad yifsus weḍris-nni ad d-yettawi idrisen yellan deg tmetti nney, mi ara t-id yreḍ i wegrud ad t-yefhem ad ihuss belli dessah d taqbaylit nney d tutlayt nni n yemma-s i yeqqar ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

K- «Uguren i d-ttafen d wagi.. les inconvénients.. le premier inconvénient d akud d lweqt, msakit ur sein ara lweqt, nyan-ten seg sbeḥ ar tameddit d iyimi yef ukersi, ayen akk i d-ijebden agrud yer uyerbaz ulac-it, ulac azawan ‘‘la musique’’, ulac addal, ulac le sport, ulac les activités attirantes akka ara t-id-ijebden, imagine ad d-yesbeḥ akka yef 8h alamma d tameddit ad yeqqim akka meskin ur yettherrick ara il ne bouge pas, rnu ayen i asen-id-ttaken n yiluyma, seg sbeḥ almi d tameddit ar d leqraya ar d timusniwin, yerna ahat d timusniwin i yettheggi akken ad yeseddi les examens, la pression n yimawlan, la pression n uyerbaz, donc ur yettaf ara lweqt i tmaziyt, 45 minutes agi i d-fkan akka drus maḍi maḍi i wegrud, déjà d wid yufraren drus-asen yueer ad fehmen, eadik widak i yesean msakit assaren akka-agi les lacunes agi i d-nniḍ akka s trumit ha-t-a, donc akud, ilaq-asen plus du temps akka, donc berra dayen twalaḍ s axxam d iluyma, llan wid i yrennun timsirin deg les garages, taqbaylit d ayen kan ar as-tefkeḍ i tneyrit dixel n la classe mačči am tutlayin niḍen, llan yran imawlan nsen, yran watmaten nsen, tleḥḥu di tilizri tleḥḥu di tmetti, taqbaylit d ayen i as-fkiy kan donc ilaq-ay wakud plus, 45 minutes kan bon nezmer ad d-nini 1h30 minutes deg smana, ulac d acu ara txedmeḍ deg-s ad tkecmeḍ ad d-fyeḍ dayen tfukk saea-nni, ..loukan nesæa lweqt nezmer ad nexdem ur zriy ara d acu yidsen, .. di tira tura aqlay mi ara nekcem tura atan d aseggas ines amezwaru ḥseb-it am akken yekcem-d préparatoire, c'est normal ad yesæu assaren di tira ad yesæu uguren di tira, déjà ad d-afed d iselmaden atan ur ssinen ara mazal sean uguren, wagi d tamsalt axaṭer tamaziyt mačči d aferdis n tutlayt mačči d tira, teseid tayuri.. nek ara d-heddrey yef yiman-iw deg uselmed inu ttbaziyeḍ beaucoup plus deg uyerbaz amenzu di le primaire yef tyuri ; tayuri, tigi, lire et comprendre d wigi akk i d sseh, déjà les psychologues les

pédagogues akk i yhedden yef cyel-agi, la lecture axaṭer tesnernay asugem, mi ara tfahmed aḍris d winna akk i d sseḥ di le primaire yesnernay deg sugen n ugrud syin akin tira avec le temps ad iḥeffeḍ, amecwar-is yezzif, xeddmn bien sūr des erreurs xeddmn cituḥ cituḥ, akka dayen bac ad teyred armud-agi l'activité yagi n tira ilaq ad d-yezzi waḥed-s, la séquence tesa nezmer ad d-nini waḥed 10, 11 n yirmad bac ad d-aweḍ yer tira, ayen umi neqqar tirawalt-agi l'orthographe, ilaq ad d-yezzi.. ma tewwdeḍ ar 45, 45agi tzemreḍ g cher ur d-ttezzi ara tira-nni, imagine tura d acu ara yehfeḍ wegrud, donc avec le temps.. voilà ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

K- « Ma tessebyased.. mačči kan ssebyasey tafarey-ten s ixxamen, déjà lḥaḡa akk tamezwarut ssebyasey iman-iw bien sūr ttiliy-asen d amedya, d wagi akk i d sseḥ akk, asmi i yisnen tura fkiy aḡar dagi di BOUZEGUENE, imi zṛan d acu-yi ussiy-d iwakken ad xedmey yef tmaziyt-agi xeddmey yef tarwa nsen xeddmey.. d ayagi ad tiliḍ d amedya, ssexdamey-tt di yal tayelt ama di facebook ama di tḥuna ama di berra ama deg ugama anda ddiy ttzuxxuy yi-s s tfentazit ulamma timetti terza-tt thudd-itt, donc mi zṛan tura imawlan akkenni c'est normal zṛan argaz-nni iruḥ-d akken ad yexdem ur d-iruḥ ara akken ad yawi iṣurdiyem ney ad yečč, mačči d aselmad la poste am tuget, syin akkin inelmaden c'est normal chaque par exemple ad d-fkey kan amedya ; ttakey-asen-id afud nekk snulfuyey-d ur ttymay ara kan g yennat deg ayen akka i ay-id-fkan akka ad d-fkey par exemple xeddmey-asen-id yiwen d amahil akka-agi chaque week-end taggara n yimad ttakey-asen-id ad t-nemmer s wurar d axel ad d-yaf isem d tabadut une définition ad d-yaf isem n umusnaw mais ur yettyimi ara kan dagi di tmurt n leqbayel ah ad t-id-yaf yella le sous de code, des fois unigmes mathématique, des fois d tmseereqt s teqbaylit, ttakey-asen yerna ils s'intéressent xeddmn-d d yimawlan nsen netteffey s teqbaylit yer berra, ttakey-asen les textes, après bien sūr ttextiriy-d par exemple toura nesa tadyant yedran, chaque week-end ad asen-fkey aḍris ara yren lecture plaisir i as-qqaren bac ad ten-id-jebdey qqaren-t yerna xeddmn-as-id agzul yerna qqaren-t d imawlan nsen syarayen qqaren-t-id i watmaten nsen imectaḥ akka par exemple tamacahut ad d-xtireḍ ur d-ttawiy ara tamacahut

menwala, axaṭer ma tmuqleḍ s adlis ayurbiz ad tafed akk... il faut donner des sens akk i wayen i tesselmaded, ilaq d lhaḡa ara dyatirin agrud, ttextiriḍ-d bien sur ça prend du temps, ilaq teḥwaḡeḍ l'encre teḥwaḡeḍ le papier, iḥemmel akka-agi wegrud ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

K- « Akud drus maḍi maḍi i la langue maternelle 45 minutes , tura ad am-id-iniy akka am nekkini xeddmey 45n dqayeq 5 swayee i xeddmey di snat n tikkal i nek umi d-yehwa mačči ad tteattibey kullas af 45 minutes kheddmeytent yef tikkelt akka d leetab amea, ilaq ad twaliḍ agrud ma ttruḥuy-d ttuyaley ttun-iyi ttun tamaziyt-nni...,win zzayen ad d-lhiḍ deg-s lweqt iruḥ, akka akken wid yesean uguren les lacune agi d widak ara yneḡhen d widak ara yufraren, akka des fois ad ttheddreḍ ad twaliḍ belli lweqt ieedda ulac acu i fehmen bezzaf fkan atas n lweqt i teerabt, donc d lweqt c'est peu ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication , vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

K- « Bien sur heddrey-asen taqbaylit meena yella wanda ara d-afed par exemple awal yewwi-d ad as-t-id-iniḍ ney ad as-t-id-sfehmed ulac amek ar as-t-id-sfehmed s teqbaylit yewwi-d ilaqad as-t-id-sfehmed s trumit s tmeslayt niḍen axaṭer iswi ad tegluḍ yi-s, nek mi ara fyey sya-agi ilaq agrud ad yefhem mačči ad yewhem tfehmed-iy-id ad as-t-id-iniy s taerabt s trumit s teglizit l'essentiel ad as-ssawḍey le message nni yefhem wegrud ».

8- A-K- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

K- « Mliḥ mliḥ ttruḥun-n almi d axxam, llan meme wid i y-id-yettzurun, ḥemmlen-tt ketben tibratin mi ara d-afed par exemple mi ar as-yektab tabrat i tselmadt n taerabt s teqbaylit safi aqli-kem tewwḍeḍ .. tu l'as influencé, malgré timetti akk terza-tt l'entourage d taerabt akkit tewwḍeḍ iswi ynem d wagi i d iswi ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

K- « Nek ur zmirey ara ad d-iniy ɛla ɥsab n uselmad i tt-yetfen, akka ma yella d win i yellin allay-is quelqu'un d'ouvert d'esprit win yettnadin ur yettili ara d ugur, ad d-fkey amedya les 5^{ème} année ur seiy ara ugur yid-sen, meena yella wanda i xedmey ad t-id-afey d ugur, toujours ad yili ad am-id-yexleq uguren ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

K- « Le message agi i yiselmaden ssɥhemlet tutlayt-agi i yinelmaden, tamaziyt maççi d iferdisen n tutlayt kan d les éléments n la langue agi, tamaziyt-agi c'est autre chose,taqbaylit déjà d ttrebga d l'éducation, syin teseið idles tezzuyured telsa abernus-agi umi neqqar idles, ansayen-agi leewayed-agi, nekkini iswi ynu amenzu l'objectif inu amezwaru ad skecmey tamaziyt-agi yer wulawen nsen ad asen-ɥhemley tamaziyt-agi, ad asen-id-sbiney d acu-ten, ssekcamey-asen ansayen idlisen voilà».

Neuvième informateur

1- A-K : Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

S-N : « Bien sûr je suis pour au moment que je suis kabyle, et c'est important pour l'élève ad yehfed la langue ines maternelle ».

2- A-K : Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

S-N : « Non, j'ai pas eu cette chance ».

3- A-K : Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

S-N : « Je préfère si je peux donner mon avis ; je préfère que la langue soit enseigné à partir de la 1^{ère} année mieux que la 4^{ème} année, mais bon ce qu'il y a mais surement que l'élève trouve toujours des difficultés à apprendre la langue à partir de la 4^{ème} année.. voilà ».

4- A-K :Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

S-N : « Euuh.. le problème c'est que entre la langue enseignée et la langue qu'on apprend à la maison y a une grande différence, alors la langue qu'on apprend, elle est un peu difficile y a des termes nouveaux et tout ça, c'est surement le vrai problème ».

5- A-K : Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

S-N : « Bien sûr, on leur parle des fois bien sûr avec la langue maternelle, on s'exprime mieux avec la langue maternelle, alors oui ».

6- A-K : L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

S-N : « ... Dagi c'est en classe, bien sûr ça dépend de l'enseignant, alors chez nous l'enseignant est très compétent alors je crois que oui l'enseignement se fait très bien, bien sûr avec 45 minutes un peu moins je crois que oui il faut consacrer plus de temps bien sûr au moment que c'est une langue très importante aussi ».

7- A-K : Pour la réussite de la communication , vous parlez souvent à vos enfants/élèves , avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

S-N : « En classe non, j'enseigne l'arabe alors je parle plus arabe, mais on essaie d'expliquer des fois avec la langue maternelle parce que le message arrive plus facilement à l'élève que avec la langue arabe ou français je pense ».

8- A-K : Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

S-N : « Bien sûr d'ailleurs ils ont un vocabulaire un peu plus riche que vocabulaire arabe ou français, surtout dans les premier paliers, voilà à partir de la 4^{ème} année ils commencent à apprendre le français et l'arabe mieux qu'avant, mais je pense voilà on s'exprime mieux en langue amazighe ».

9- A-K : La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

S-N : « Euh, dans le sens que les parents aujourd'hui ils parlent plus français ; ils utilisent plus le français et l'arabe, oui bien sûr, en plus le nombre horaire des deux langues français et arabe est plus large, il est plus large que le nombre horaire tamazight, alors c'est évident ».

10- A-K : Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

S-N : « Espérant qu'on va voir plus de temps pour tamaziyt et les problèmes aussi du corona virus, espérant que le problème se réglera et on aura plus de temps pour notre langue maternelle, je vous remercie ».

dixième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

O- « Oui, oui je suis pour, non seulement c'est ma langue maternelle, mais aussi son apprentissage va permettre au future génération d'avancer de mieux connaitre les origines de notre langue, et pourquoi pas parler de plusieurs langues amaziy pas des dialectes ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

O- « oui »

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année c'est facile ou difficile ?

O- « Mon avis pour moi, c'est illégal ! Comment faire apprendre à un enfant ou bien un élève sa langue maternelle en 4eme année primaire, alors que les premiers mots qu'il a prononcé c'était avec sa langue maternelle, puis après faire programmer une langue étrangère 'le français' en 3eme année et la langue maternelle en 4eme année, ça c'est... je sais pas comment dire mais c'est illégal quoi ! ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

O- « Bon pour les lacunes, mes deux enfants n'ont pas eu vraiment de problème, de lacune dans l'apprentissage de cette langue, et bien au contraire ils cherchaient à comprendre et du moment que c'est leur langue maternelle tout était facile à assimiler pour.. voila ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

O- « Oui, évidemment ».

6- A-K- L'enseignement de la langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment où il se doit ?

O- « Oui et non, elle se fait comment il se doit mais pas au moment où il se doit, il faut citer aussi le volume horaire peu de temps peu de... comment dirais-je.. peu de temps voilà, le volume horaire est insuffisant ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication, vous parlez souvent à vos enfants/élèves, avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

O- « Oui, je leur parle souvent avec leur langue maternelle mais quand il s'agit d'une révision par exemple, dans des examens, si c'était un examen de Tamaziyt, je leur explique avec le Kabyle avec leur langue maternelle, mais zeema dans d'autres langues, comme l'arabe le français, j'essaie d'utiliser les deux systèmes linguistiques ou bien les deux langues celui de la matière de l'examen ensuite j'illustre avec ma langue maternelle ».

8- A-K- Vos enfants/élèves, cherchent-ils après leur langue maternelle ?

O- « Oui oui, oui »

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

O- « Non, bien au contraire sachant que l'enfant a une mémoire fraîche et il peut apprendre plusieurs langues à la fois, donc ça ce n'est pas un problème ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

O- « Bon..., je vous remercie, merci pour ce que vous faites, vous êtes l'espoir de cette langue d'ailleurs (rire), espérons voir notre langue non seulement dans l'enseignement mais dans les autres domaines ; les médias, les domaines scientifiques ...etc ».

Onzième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

B- « Je ne suis pas contre, je suis pour ; c'est notre langue, mes enfants ont besoin d'étudier cette langue, donc je suis pour ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

B- « Juste une année scolaire ; la moitié d'une année scolaire, je me souviens vraiment très bien, j'aimerais bien apprendre ».

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

B- « Donc pour moi c'est peu à la 4^{ème} année, normalement la langue maternelle on peut l'apprendre à la 2^{ème} année, 3^{ème} année, 4^{ème} année, parceque c'est vraiment peu le temps i sean pour.. je pense que c'est facile puisque c'est la langue maternelle donc automatiquement les élèves peuvent y apprendre si facilement ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

B- « Donc.. pour moi c'est vraiment difficile quand il s'agit de la conjugaison,.. la grammaire, la conjugaison, le lexique et tous ça c'est vraiment difficile, puisque moi je suis une mère que j'ai jamais étudié la langue amazighe, c'est difficile pour moi de l'apprendre à mes enfants carrément ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

B- « Oui ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

B- « Pas vraiment, des fois akka j'essaie, axater akka déjà pour moi il faut que j'apprenne pour leur apprendre ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication, vous parlez souvent à vos enfants/élèves, avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

B- « Je leur parle avec.. souvent avec leur langue maternelle, mais je parle avec eux avec d'autres langues au même temps, mes enfants maitrisent bien tamaziyt, l'arabe, le français ».

8- A-K- Vos enfants / élèves, cherchent-ils après leur langue maternelle ?

B- « Oui ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

B- « Non, je pense pas, pour un élève, un enfant peut apprendre jusqu'à 7 langues, à son âge, mi ara yili d amectuḥ il peut y apprendre plusieurs au même temps, après quand il grandisse ils arrivent pas, donc il vaut mieux la langue amaziy mačči 4^{ème} année il vaut mieux avec l'arabe et le français ».

10- A-K- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

B- « Non merci bien mais (rire) on aimerait bien même nous les parents apprendre tamaziyt c'est tout pour aider nos enfants ».

Douzième informateur

1- A-K- Etes-vous pour ou contre l'enseignement de votre langue maternelle ?

S-N- « Bien sûr je suis pour, parce que c'est ma langue maternelle c'est obligé ad nyer la langue nney, tagi d taqbaylit nney ilaq ad tt-nyer wa ad tt-γren warraw nney ».

2- A-K- Avez-vous déjà étudié votre langue maternelle ?

S-N- « Bien sûr je l'ai étudié ».

3- A-K- Comment jugez-vous l'apprentissage de la langue maternelle chez un élève au primaire , sachant que le début de ses cours se fera à la 4^{ème} année ?

Facile ou difficile ?

S-N- « Pour moi c'est difficile, parceque j'ai une fille au primaire, 4^{ème} année, alors je trouve ça c'est difficile, acuyer difficile ? axater, drus bdantt di 4^{ème} année bezzaf i 4^{ème} année, ilaq ad tt-bdun di 2^{ème} année primaire axater di 4^{ème} année bezzaf ad asen-yaæer, ilaq ad tt-bdun zik, acuyer la langue française beddun-tt zik af tmaziyt maternelle, ilaq ad nebdu di tmaziyt di la langue nney s akkin ad nruḥ yer la langue étrangère, nekki pour moi d wagi i walay ».

4- A-K- Quelles sont les lacunes rencontrés par les élèves lors de l'apprentissage de leur langue maternelle ?

S-N- « Le problème i d-ttafen mačči d ayen i d-qqaren ay ttarun, alors imi ara d-ketben deg tableau d wamek ara ara t-id-inin d wamek la prononciation mačči kifkif, akken i nhedder quotidiennement d wakken i t-ketven igerdan c pas la même chose, d wagi i d-ttafey ar yelli d le difficulté mi ara tyer la langue maternelle nney ».

5- A-K- Encouragez-vous vos enfants / élèves à consacrer du temps à leur langue maternelle en dehors de l'école ?

S-N- « Bien sûr, d wagi akk i d sseḥ akk ».

6- A-K- L'enseignement de langue maternelle chez vous se fait-il comme il se doit au moment ou il se doit ?

S-N- « Non, non, pourquoi ? Parceque cwiya n lweqt kan, c'est un peu de temps c'est insuffisant, d'abord ilaq ad tt-bdun di 2^{ème} année primaire qbel, axater jusqu'à 4^{ème}

bezzaf, en plus le temps d amectuḥ, 45 minutes, nekki seiḡ yelli tḡar 45 minutes par semaine, je crois que c'est insuffisant, akken ad yawi wegrud la langue maternelle ines isehḡan wa ad tt-iketteb wa ad tt-id-yeqqar akken ilaq, nekki pour moi c'est insuffisant ».

7- A-K- Pour la réussite de la communication, vous parlez souvent à vos enfants/élèves, avec leur langue maternelle ou bien avec d'autres langues ?

S-N- « Non, je parle que la langue maternelle ».

8- A-K- Vos enfants / élèves , cherchent-ils après leur langue maternelle ?

S-N- « Bien sûr ».

9- A-K- La langue arabe et la langue française posent-elles un problème pour l'apprentissage de la langue maternelle pour les élèves du primaire ?

S-N- « Oui, y a des problèmes ttafen-d des problèmes i la langue française ; parceque mi ara tketbeḡ la langue française et la langue tamaziḡt presque c'est la même chose, mi ara d-ḡreḡ c'est la même chose, des fois seiḡ nekki yelli di le primaire 4^{ème} année primaire parceque ur tt-tebdi ara zik txelleḡ ger l'alphabet français akked l'alphabet maternelle (tamaziḡt) ; par exemple mi ara tekteb "ḡ" point swadda avec un "d" des fois ad y-id-kteb un mot en français tketteb-it-id s tmaziḡt, parceque tufa-d les difficultés c'est pour ça ilaq zik ara tt-bdun akken ad tt-fehmen si zik drus-asen 4^{ème} année, 2^{ème} année pour moi.. c'est comme ça que je vois les choses ».

10- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

S-N- « Non merci madame merci ».

Table des matières

Table des matières

Remerciements2
Dédicaces3
Sommaire5
Abréviation6
Introduction générale8
1- Présentation du sujet9
2- Choix du sujet9
3- Problématique9
4- Les hypothèses10
5- Terrain de recherche10
6- Présentation du terrain10
7- Méthode et technique de recherche11
8- Définition du questionnaire11
9- Problème rencontrés12
10- L'organisation du travail12
11- L'échantillon13
12- Informations personnelles et professionnelles des informateurs13

Chapitre I : Cadre conceptuel et délimitation du sujet

Introduction

I. Définitions des concepts

I.1. Cadre conceptuel et délimitation du sujet

I.1.1. Enseignement16
I.1.2. Apprentissage17
I.1.3. Notion enseignement /apprentissage19
I.1.4. Apports théoriques de la notion enseignement /apprentissage20
I.1.4.1. Le Behaviorisme20
I.1.4.2. Le Cognitivisme20
I.1.4.3. Le Constructivisme21
I.1.4.4. Le Socioconstructivisme21

I.1.5. Les différentes Méthodes D’enseignement21
I.1.5.1. Définition de la méthode21
I.1.5.2. Les méthodes d’enseignement22
I.1.5.2.1. La méthodologie traditionnelle22
I.1.5.2.2. La méthode directe23
I.1.5.2.3. La méthode active23
I.1.5.2.4. La méthode audio orale23
a)- Linguistique	
b)- Psychologie	
I.1.5.2.5. La méthode structure globale audiovisuelle24
I.1.5.2.6. L’approche communicative24
I.1.5.2.7. L’approche par les compétences25
I.1.6. Aménagement linguistique27
I.1.6.1. Le schéma de planification linguistique28
I.1.7. Attitudes linguistiques28
I.1.7.1. Définition28
I.1.7.2. Le développement du concept d’attitude29
I.1.8. Représentations linguistiques30
I.1.8.1. Définition30
I.1.8.2. La confusion entre attitude et représentation31
I.1.9. La langue maternelle31
I.1.9.1. Définition31
I.1.9.2. L’acquisition de la langue maternelle33
I.1.9.3. L’enseignement de la langue maternelle34
I.1.9.4. La différence entre l’acquisition d’une langue et l’apprentissage d’une langue34
I.1.9.5. Objectifs de l’enseignement de la langue35
I.1.9.6. Le rôle de la langue maternelle35
I.1.10. Le statut de la langue amazighe dans le milieu éducatif algérien.....	35
Conclusion36

Chapitre II : Analyse des données

Introduction

II.1- L'enquête38
II.2- Les attitudes à l'égard de la langue maternelle38
II.3-L'apprentissage des enseignants et des parents d'élèves de leur langue maternelle40
II.4-Attitudes vis-à-vis de l'enseignement de la langue maternelle42
I.4.2-Attitudes positives43
II.4.1- Attitudes négatives43
II.5- L'apprentissage de la langue maternelle et les lacunes rencontrées par les élèves46
II.6- L'encouragement pour apprendre la langue maternelle49
II.7-L'enseignement de la langue maternelle sur le plan qualitatif52
II.8- La pratique de la langue maternelle54
II.8.1-Le choix de la langue maternelle54
II.8.2-Le mélange codique56
II.9- Les élèves face à leur langue maternelle58
II.10- La langue maternelle au contact de l'arabe et du français60
Conclusion61
Conclusion générale64
Bibliographie67
Annexes	
Agzul s tmaziyt72
Amawal tamaziyt-tafransist75
Corpus77
Table des matières109